

Directeur: GILBERT LaRUE.

MONTREAL, 5 FEVRIER 1928

NUMERO 5 CENTS

Abonnement: \$2.50 par année Plus froid et neigeux

QUI L'EMPORTERA

La décision énergique du gouvernement fédéral de s'opposer aux prétentions des provinces de Québec et d'Ontario relativement aux forces hydrauliques, particulièrement ceux de Carillon et de l'Ottawa Supérieur, indique assez clairement que le gouvernement fédéral veut se réserver le droit de disposer comme il l'entendra de ces ressources naturelles. Même les opinions à ce sujet des aviseurs légaux des deux provinces et les déclarations des premiers ministres Taschereau et Ferguson ne semblent pas avoir fait hésiter le premier ministre King dans sa détermination.

Cette question, évidemment, prend une importance de premier ordre et il n'y a pas de doute qu'elle sera au premier plan du programme de la prochaine session fédérale aussi bien qu'elle provoquera une déclaration catégorique du premier ministre de la province de Québec lors de la session provinciale de janvier prochain. Le problème, d'ailleurs, a été loin d'être résolu lors de la dernière conférence interprovinciale. On s'est entendu seulement sur l'opportunité de référer la question au plus haut tribunal de l'empire. Mais en attendant un jugement suprême, la cause provoquera d'importants débats au Parlement fédéral et provincial, à Québec comme dans l'Ontario.

L'enjeu de ces débats qui se préparent paraît être le pouvoir de Carillon; et ce qui rend la question particulièrement épineuse, difficile à trancher, c'est le fait que deux importantes compagnies se disputent ce pouvoir pour avoir la suprématie de l'exploitation électrique sur tout le continent américain. On sait que ces deux compagnies rivales sont l'International Power Co., et la Shawinigan Power Co.

Il semble donc que ce qui décidera de la course entre les deux compagnies rivales, ce sera le pouvoir de Carillon et les richesses hydrauliques du haut de la rivière Ottawa. On comprend que le gouvernement fédéral tienne à avoir son mot à dire dans la disposition de ces forces hydrauliques; mais on comprend également que les provinces de Québec et d'Ontario, la province de Québec surtout, tiennent à faire définir leurs droits.

LE TRIOMPHE HUMIDE DE LA PROHIBITION!

C'est curieux! L'Anti-Saloon League de l'Etat de New-York a célébré l'anniversaire de la Prohibition avec une tranquillité que nous n'attendions pas de sa part. Après huit années de régime sec, nous pensions qu'elle allait se livrer à des manifestations d'une joie débordante, en nous faisant constater les heureux résultats de la Prohibition.

Point! Les plus grands moutardiers de cette organisation ont plutôt l'air déçouffé, car ils déclarent mélancoliquement que la Prohibition n'a rien décidé dans les habitudes de la présente génération. Il n'y a rien à faire avec cette génération alcoolique, mais avec des crédits supplémentaires de 2 millions de dollars par an, on rendra la prochaine tôte à fait sèche. Il ne faut pour cela que cinq ans de plus!

Cinq et huit font treize, si nous comptons bien. En treize ans l'Amérique aura été arriérée? Nous croyons, pour notre part, que cinq ans de prohibition de plus ne feront qu'accroître les méfaits de ce régime absurde. Une loi qui n'a produit aucun effet en huit ans, n'en produira pas plus en treize ans. "L'Autorité Nouvelle", à laquelle ces treize ans d'existence devraient donner quelque autorité, n'est-elle que celle-là, avait préférait dans les temps que la Prohibition, en causant le mépris d'une loi, amenait la violation de toutes. N'avions-nous pas raison?

Des statistiques publiées à New-York par la Ligue de la modération, dont les chiffres sont basés sur les rapports de police, confirment que l'alcoolisme a augmenté continuellement aux Etats-Unis depuis l'application de la loi Volstead.

Dans 692 villes, 650,961 personnes ont été arrêtées pour ivresse en 1924; 687,810 en 1925 et 711,889 en 1926.

Le cas individuel de la cité de Birmingham (Alabama) prouve clairement qu'il a été l'effet du régime sec sur ses habitants. Avant 1915, les citoyens de Birmingham étaient entièrement libres de boire à leur loisir, et au cours de cette année, 3,481 d'entre eux abusèrent de cette liberté et furent condamnés pour ébriété. L'année suivante, les autorités de l'Etat imposèrent certaines réserves à la consommation des boissons alcoolisées, et de 1916 à 1919, la moyenne des arrestations pour ivresse fut de 924. Puis la prohibition totale fut appliquée dans tout le pays. A Birmingham, le nombre des personnes condamnées pour infraction à cette loi augmenta d'année en année, si bien qu'en 1926, il a atteint le chiffre de 5,886.

Le rapport de la ligue de modération dit: "Le résultat le plus regrettable et le plus inquiétant de la prohibition est certainement l'augmentation de l'alcoolisme chez les jeunes gens, les jeunes filles et même les enfants."

En réponse à un questionnaire récemment adressé par le conseil fédéral des églises aux instituteurs et aux personnes s'intéressant particulièrement au bien-être de la jeunesse, la grande majorité a reconnu que les adolescents des deux sexes buvaient beaucoup plus aujourd'hui qu'avant la prohibition.

Ce n'est qu'un des méfaits de la Prohibition. Il y en a d'autres, si nombreux que nous n'entreprendrions pas de les passer en revue.

Que l'on multiplie par deux la durée de la Prohibition, et l'on multipliera proportionnellement l'importance des maux qu'elle a causés.

A part cela, la génération prochaine sera parfaite. FLAMBEAU.

L'HOMME QUI ASSASSINA

COULOMBE EN A-T-IL DEPECE TROIS OU QUATRE ?

Ce n'est plus deux jeunes filles, ou même trois, que le nommé Coulombe aurait dépecées pour sa satisfaction personnelle, mais trois ou quatre. La parole est au sinistre personnage. "L'Autorité Nouvelle" publiera le musée des horreurs.

On calcule que ce malheureux, voulant émuler Landru, et même le dépasser, aurait lui-même absorbé les cendres de ses victimes.

Plus que cela, il se serait livré à des cérémonies terriblement déplacées avant d'en venir à cette fin.

SANS LE COEUR DE LA FEMME

RIEN N'EST CAPABLE D'ANIMER LE MONDE

Souvent homme varie. Après avoir, en ses deux congrès successifs de Boulogne et de Bordeaux, témoigné de sentiments non complètement hostiles au suffrage féminin, le parti radical et radical socialiste a, dans son récent congrès de la salle Wagram à Paris, inexorablement repoussé, à de très fortes majorités, toute concession aux femmes, si modeste fût-elle, de quelque droit politique que ce soit. Vers le même temps nous apprenions que les Anglais venaient d'élever à la mairie de Liverpool qui est, comme chacun sait, l'axe des plus importantes cités de la Grande-Bretagne une dame, et qu'ils se trouvaient si satisfaits de la collaboration politique féminine qu'ils s'approprièrent à modifier profondément leur loi électorale afin d'augmenter le nombre des femmes électrices.

A l'origine, nos voisins d'outre-Manche considérant que le nombre des hommes est très inférieur, à celui des femmes, avaient décidé que celles-ci ne figureraient sur les listes électorales qu'à partir de l'âge de 30 ans, de façon à assurer la prépondérance à l'élément masculin. Après une série d'expériences très favorables, les parlementaires de la Grande-Bretagne, aussi pratiques que galants, sont en train de décider que désormais l'âge électoral sera le même pour les deux sexes.

On sait qu'aux Etats-Unis, chaque Etat étant maître de sa législation, les plus avancés ont les premiers établi chez eux le suffrage féminin, tandis que les plus timides, ceux, comme le faisait remarquer un journal américain, qui avaient, jadis, pris les armes pour conserver l'esclavage, hésitaient, attentifs aux expériences qui se faisaient autour d'eux, et ces expériences qui s'étendaient graduellement de région en région, ont successivement paru si concluantes, si décisives, qu'aujourd'hui, dans toute l'étendue de l'immense république américaine le droit de suffrage et d'éligibilité est exercé exactement dans les mêmes conditions par les femmes et par les hommes.

A la suite de la grande guerre divers Etats se sont formés en Europe qui, tous, tenant pour acquises les expériences déjà réalisées en Angleterre et dans les pays scandinaves, ont accordé d'emblée aux femmes de leurs nations, la totalité des droits électoraux conférés aux hommes. Ainsi ont également fait la plupart des peuples dont les traités ont modifié la physionomie. De sorte qu'à l'heure présente, en outre de la Suède, de la Norvège, du Danemark, de l'Islande, du Royaume-Uni, de la Grande-Bretagne et d'Irlande et de la plupart des Dominions britanniques qui ont pris l'initiative et ouvert la voie, successivement la Russie et les Républiques détachées de son sein, Estonie, Ukraine, Finlande, Lettonie, Lituanie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Hollande, le Luxembourg, la Turquie ont admis le droit électoral des femmes. La Belgique leur a accordé l'éligibilité au Sénat, à la Chambre et aux conseils provinciaux et le plein exercice du suffrage communal (électoral et éligibilité).

En Espagne, où les femmes font partie de des conseils municipaux, M. Primo de Rivera s'est constitué l'unique électeur politique de la péninsule. Il a nommé, lui seul, tous les députés à l'Assemblée nationale. Mais son choix s'est porté simultanément sur de nombreuses personnalités masculines et sur des dames, et bien que l'on ait regretté de ne pas voir figurer sur la liste le nom de l'éminente présidente du comité féministe espagnol, la comtesse de Morella, marquise del Ter, dont la haute intelligence est si estimée.

Deux raisons ont déterminé toutes ces nations: une de pure justice, car en droit d'exclusion de la femme ne saurait se soutenir; l'autre d'intérêt, car toutes ces diverses nations ont reconnu que la lutte contre les fléaux sociaux destructeurs de la race ne pouvait être menée vigoureusement, avec une pleine efficacité, que par la collaboration active des deux sexes.

Il n'y a d'oeuvre véritablement bonne et féconde dans le monde qui ne soit le fruit de la collaboration de l'homme et de la femme. Il n'est pas certain d'ailleurs

LE PROVINCIAL VA-T-IL DECLARER LA GUERRE AU FEDERAL?

(Du corr. spéc. de "L'Autorité Nouvelle")

Ottawa, 4. — Est-ce que ça y est, depuis tellement longtemps que ça devait arriver? M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, n'a-t-il parlé qu'en son nom personnel ou au nom de la députation libérale du Québec en dénonçant, comme il l'a fait, M. Taschereau? Reste à voir...

Le premier ministre du Québec a annoncé qu'il répondrait à la sortie du député de Témiscouata lorsqu'il aurait lui personnellement le "Hansard." Y lira-t-il, comme l'ont rapporté certains journaux, qu'il "ferait mieux de s'occuper de son usine d'aluminium de Jonquières que des questions constitutionnelles," et que "son alliance avec les conservateurs de l'Ontario, après les élections provinciales, est mal vue des libéraux fédéraux, dont il a réclamé l'aide"? Tout dépend de ce qu'imprimera le "Hansard."

Il se peut donc que la querelle s'envenime, comme il se peut aussi qu'elle se réduise à peu de chose. Tout dépendra de l'attitude du premier ministre.

Il n'en reste pas moins vrai qu'il existe dans la députation libérale à Ottawa une certaine animosité contre le gouvernement provincial. On trouve que celui-ci tend à se rendre de plus en plus autonome du pouvoir fédéral.

La contestation sur les pouvoirs d'eau, survenant après nombre d'autres, a particulièrement envenimé le débat. L'alliance entre l'Ontario et le Québec en cette matière n'est pas d'un bon oeil. Le gouvernement fédéral, depuis plusieurs années, comble l'Ouest de faveurs insignes, et il appréhende qu'une coalition des deux grandes provinces de l'Est, dans le domaine provincial, ne vienne entraver son travail fédératif.

La nomination au Sénat de Me N.-K. Laflamme n'a certes pas eu l'heur de plaire, dans les cercles politiques de la vieille capitale, ou l'on favorisait la candidature de sir Lomer Gouin.

Autant le parti libéral, à Ottawa, est anxieux de remodeler le Sénat, afin d'en faire un corps plus moderne, plus représentatif de la masse, autant l'on s'efforce, à Québec, de proclamer le Sénat tabou, en annonçant la ferme résolution de maintenir le Conseil Législatif, bien que notre province soit la dernière à conserver cette chambre haute, depuis que la Nouvelle-Ecosse a entrepris de buter la sienne dehors.

Bref, on pourrait diviser le parti libéral, à l'heure actuelle, en Vieux et en Jeunes Libéraux, les chefs de file des premiers étant les Gouin, les Taschereau, les Mitchell, et les chefs de file des seconds étant les King, les Lapointe, les Rinfret, les Cardin, les Cannon, etc., etc.

Je n'entreprendrai pas d'établir ici qui a raison, des Vieux ou des Jeunes Libéraux, mais on en peut tout de même croire à l'existence des deux, non pas tant en s'appuyant sur l'âge des hommes en présence que sur leurs idées. On peut être jeune et avoir des idées très vieilles, comme on peut être vieux et avoir des idées jeunes. Des idées très vieilles peuvent être raisonnables comme des idées jeunes peuvent être erronées et vice versa.

REGULUS.

LE SECTARISME AMERICAIN

La candidature possible du gouverneur de l'Etat de New-York, M. A. Smith, à la présidence de la république électorale, fait considérablement gloser. Articles et discours sont intarissables. Le peuple américain se trouve pour la première fois depuis la formation de l'Union en présence d'une candidature de catholique et les fondations du système en paraissent ébranlées. Il n'y a jamais eu de président qui fut catholique, donc il ne peut y en avoir. Le syllogisme est faux, mais à force de le crier on espère que chacun sera convaincu qu'il est juste.

L'opposition sectaire à l'élection d'un catholique a été la bonne fortune de M. Coillidge. Sans l'ingratitude de Wilson, M. McAdoe, M. Smith eût eu le champ libre aux dernières élections. M. McAdoe a perdu de son emprise, il ne briguera pas les suffrages des délégués à la convention démocrate. De ce côté-là il semble donc que M. Smith n'aura pas de concurrent qui lui soit comparable, d'où ce redoublement de rage chez tous ceux pour qui le nom catholique signifie menace de la domination papiste sur la terre de liberté par excellence. C'est ainsi que la semaine passée l'on vit un sénateur partir en guerre contre Smith et contre le Pape en plein sénat américain, et malgré le leader de son propre parti.

Mais l'épouvantail papiste ne peut manquer de produire encore son effet dans un pays qui compte dans son peuple les horribles inébranlables du Ku Klux Klan. Les sectes sont à l'oeuvre ouvertement et secrètement, et elles n'auront de cesse qu'elles n'aient évincé. A Smith de la Maison Blanche. Il n'est pas sûr qu'elles réussissent. Elles n'empêcheront pas la nomination du juge White au premier siège de la Cour Suprême (et l'on sait que protocolairement le juge-en-chef a préséance même sur le Président des Etats-Unis). Il n'est pas certain d'ailleurs

qu'il y ait dans l'état actuel des esprits l'élection d'un catholique soit désirable. En fait, l'écarter parce que tel est tout simplement odieux. De l'avis de ceux-là qui sont les meilleurs juges de la popularité d'un homme, il n'y aura pourtant pas l'autre motif à l'égard de M. Smith, s'il échoue. Dans la Review of Reviews, l'ancien ambassadeur Morgenthau écrit en effet: "La vérité brutale est que si le gouverneur Smith, au lieu d'être né de parents catholiques domiciliés rue Oliver, avait vu le jour dans quelque manse protestante, comme ce fut le cas pour les présidents Cleveland et Wilson, personne ne douterait un instant que ce ne soit lui à être le prochain président." Remarquons que Morgenthau est un israélite qui a pris position avec les prohibitionnistes, à l'encontre du gouverneur Smith. Smith a un record merveilleux. C'est un politicien-né dans ses fonctions publiques, il n'a jamais commis d'erreur grave; il est érudit enlevant, agréable au peuple même s'il n'est pas toujours académique; ses succès n'ont pas connu de revers; il a à peine 50 ans et a quatre fois été élu gouverneur du plus riche et du plus peuplé des états de l'Union. Sa performance passée, son aménité, sa façon, son habileté, sa largeur d'esprit ont concouru à faire de lui une sorte d'idole populaire. Mais... il est catholique; il est en excellentes relations avec les cardinaux Hayes et Mundelein, ses anciens camarades d'école; on l'a vu au congrès eucharistique se faufilant discrètement dans la foule; il va à l'église. La secte ne peut endurer cela.

La même secte odieuse que cet archiscissaire qui s'appelle Woodrow Wilson, avait choisi pour secrétaire particulier un certain Tumulty, qui avait le double défaut d'être irlandais et catholique; elle oublie qu'un nombre de ses secrétaires, M. Smith a une bulve tout comme du reste (Unis). Il n'est pas certain d'ailleurs

LA ROULOTTE DU POLONAIS

Varsovie, 4.—Un paysan polonais, Michel Drzymala, patriote convaincu, et ennemi acharné de la "germanisation" de la Pologne occidentale, que l'Allemagne pratiquait méthodiquement, avant la guerre, vient de recevoir du gouvernement polonais un don de 10,000 zloti pour lui permettre d'acheter une ferme.

Drzymala qui, pour échapper aux règlements imposés par les autorités allemandes avant la proclamation de l'indépendance de la Pologne, s'était construit une roulotte dans laquelle il habitait, était connu, dans tout le pays, pour son patriotisme intraitable.

Le gouvernement prussien lui avait refusé l'autorisation de construire une maison sur sa ferme. C'était un des moyens employés par la Prusse pour forcer les propriétaires forciers polonais à vendre leurs terrains à la commission de colonisation prussienne, qui les revendait à des immigrants allemands. Toutes les demandes d'autorisation présentées par Drzymala avaient été systématiquement repoussées.

En désespoir de cause, Drzymala, bien décidé à ne pas laisser ses terres passer aux mains des usurpateurs, usa d'un expédient ingénieux. Il se construisit une maisonnette sur roues, et prétendant qu'elle rentrerait dans la catégorie, il fit valoir qu'il ne violait pas les règlements allemands concernant la construction des maisons. Cette "maison sur roues" était devenue légendaire parmi tous les Polonais, qui y voyaient un symbole de révolte contre la domination allemande. Elle est actuellement au musée national de Cracovie, où on la conserve comme une relique patriotique.

LE RAJEUNISSEMENT HUMAIN

Vienne, 4.—Au cours d'une réunion à laquelle assistaient près d'un millier de chirurgiens et physiologistes autrichiens, un groupe de savants qui se livrent depuis un certain temps à des recherches dans le domaine de la rejeunesse, ont déclaré que la médecine n'a encore rien accompli de positif à cet égard. La majorité d'entre eux déclare que, pour commencer, le mot "rejeunesse" est un contre-sens, et que le mieux qu'on puisse d'attendre de l'opération de la greffe des glandes, telle qu'elle est pratiquée par le Dr. Voronoff, c'est qu'elle procure "un rajeunissement passager".

Le Dr. Schoenbauer, médecin renommé, de la clinique d'Eiselsberg, déclare que, dans plusieurs cas à sa connaissance, un seul avait obtenu des résultats; mais le docteur se demande quelle rôle la suggestion peut avoir joué dans cette amélioration.

Les docteurs Wildner et Lieben rapportent qu'ils ont observé une amélioration notable et indéfinissable chez certaines personnes. Mais ils ne croient pas que l'être humain ait jusqu'à maintenant trouvé le moyen d'entraîner le processus naturel de désintégration graduelle.

Le professeur Scheyer, bien connu pour ses travaux sur le rajeunissement, a déclaré en son nom et en celui du Dr. Voronoff qu'il ne prétendait pas "rajeunir", mais que l'opération de la greffe des glandes "régénérait" indubitablement les individus qui y étaient soumis, pendant une période de trois à quatre ans, ce qui, dit-il, n'est pas à dédaigner.

AU PARC LAFONTAINE

—Poupa, ces canards-là, c'est-y des oies?
—Non, Ti-Pit. C'est des cygnes.
—Des signes de quoi?
—Des cygnes d'eau.
—Y va mouiller?

terre, Hilaire Belloc. La secte ne peut pas voir cela, que le baptême catholique, la confirmation catholique, la communion et le mariage catholique, la confession pascalle ou plus fréquente, tout autant de signes d'infamie! n'est-elle pas allée enquer sur ce rigide quaker qu'est M. Hoover et ne lui fait-elle pas un crime de s'être marié devant un prêtre catholique? Tout comme si cette rapide comparaison pour légaliser un contrat matrimonial pouvait influencer sur les directives économiques ou politiques d'un monsieur qui n'a jamais eu d'autres relations avec le papisme! Mais la secte est la secte, elle ne désespère jamais! SPARTACUS.

SPORT

LE CANADIEN ANNULE AVEC LES MAROONS

Le Montréal et le Canadien se sont livrés une lutte sans merci mais sans résultat, hier soir au Forum, devant une foule innombrable. Les deux clubs locaux sont donc encore sur un pied d'égalité en ce qui concerne leurs parties mutuelles et tous deux ont les mêmes chances de gagner la Coupe Kennedy, offerte à celui de nos deux clubs qui aura l'avantage sur l'autre pour les parties jouées entre les deux au Forum.

Le Canadien a fait un ralliement sensationnel et a joué comme à l'époque de ses plus grands succès. Ses régisseurs ont brillé comme il y a un mois et tout permet de croire que les Bleu Blanc Rouge vont reprendre la série de leurs victoires.

Le Montréal a affirmé une tenacité remarquable, ne cédant pas un pouce de terrain. Il s'est confiné à la défensive, déclinant des attaques intermittentes fort dangereuses. Stewart, Ward et Smith ont fait souvent compter, lancés dans la mêlée par Dutton, qui leur servait de pivot.

Le Canadien a cependant eu énormément plus de chances de compter et ce n'est que la tenue phénoménale de Benedict devant les assauts incessants de Morenz, Mantha, Lépine et Joliat qui ont empêché ce qui aurait pu être un désastre pour les Maroons, surtout à la deuxième période. Les hommes de Cecil Hart ont fait le gros de l'attaque et le Montréal a attendu qu'ils soient fatigués pour lancer sa plus sérieuse offensive. Dans la période supplémentaire, les avantages ont été également partagés. Chaque joueur fit l'impossible pour compter le point de la victoire, mais il ne devait pas y avoir de héros à cette excitante partie.

PREMIERE PERIODE

Le premier essai sérieux est fait par Dutton, à qui cependant Morenz enlève la rondelle. Le centre du Canadien, cependant, ne peut aller bien loin. Ward intercepte deux fois la rondelle et fait de beaux lances. Joliat a une chance magnifique de scorer lorsque Morenz lui fait une passe de toute beauté, mais l'ailier la manque. A deux reprises successives Mantha et Morenz viennent près de prendre Benedict en défaut, et Morenz après avoir traversé les deux lignes ennemies, vient près de compter un point individuel lorsque Siebert l'en empêche et va au banc du pénitencier, qui vient de quitter Ward et Joliat. Smith est puni quelques secondes plus tard pour une offense identique. Pendant que les Maroons, affaiblis, se replient sur la défensive, les Bleu Blanc Rouge les bombardent sans relâche, mais Dutton profite d'une ouverture et peu s'en faut qu'il ne prenne Hainsworth en défaut. Morenz et Joliat ont les honneurs des instants qui suivent et Benedict subit un test rigoureux.

A la cinquième minute du jeu, Hainsworth rentre aux quartiers du Canadien pour fixer son accoutrement de protection, qui s'est défilé. Pendant qu'on attend son retour, les "Millionnaires" font sonner leurs cris de victoire mais les partisans du Montréal qui, cette fois, ont pris leurs précautions, répondent avec un enthousiasme égal et c'est pendant trois minutes un amaneant combat de cris et d'acclamations.

Quand le jeu reprend, Dutton, qui a arrêté une charge de Lépine, vient encore près de faire son point. Mantha fait une belle course sans résultat et Stewart est bloqué par Hainsworth. Siebert, qui en veut assurément à Morenz, le fait cubiter comme il va pénétrer dans les filets de Benedict et va de nouveau à la clôture. Dutton sauve le temps et Gizzy Hart le pourchasse finalement avec succès. Sur une passe de Red, Ward lance un beau coup qu'arrête Hainsworth. Hooley Smith est bloqué avec autant de succès. A peine revenu du pénitencier, Siebert fait encore cubiter Morenz, à deux pas des buts, mais l'ailier ne punit pas cette infraction délibérée. Il le punit cependant peu après quand il donne un croc-en-jambe à Mantha, qui va aussi pour scorer. Le rusé Dutton perd encore le temps et fournit par cette tactique une ouverture à Stewart, qui vient à bout de scorer. Harg lance ensuite le coup le plus dangereux des Canadiens. Gagner l'imite et peu après c'est Smith, qui va mettre Hainsworth en danger, à deux reprises successives. Joliat et Morenz font une combinaison admirable

TROISIEME PERIODE

Lépine tire le premier, sur une passe de Morenz. Après un essai de Morenz, Ward vient bien près, à deux reprises, de prendre Hainsworth en défaut. Le jeu du Canadien est visiblement ralenti. Morenz fait un très brillant effort individuel et Mantha fait une course menaçante. Lépine manque un filet ouvert puis Stewart va de nouveau essayer l'habileté de Hainsworth. Le Canadien commence à presser l'offensive et Mantha manquant de passer parfaite de Joliat devant Benedict, qui arrête ensuite un très dur lance de Morenz. Stewart repète son bel exploit et Morenz déjoue à son tour toute la ligne ennemie mais lance la rondelle sur le poteau, à une ligne de l'intérieur du filet, à un moment où Benedict ne regardait pas. Comment Mantha, Lépine et Gardiner manquent les

mais Morenz ne peut recommencer lorsqu'il saisit la rondelle mais est puni pour avoir remis son change à Siebert, qui s'est approché à une très dangereuse portée de Hainsworth.

Cette période a été rapidement jouée avec un peu brillant de part et d'autre, les lancers étant dus au recul continué de Dutton dans la zone plus sûre, lorsque le Montréal était inférieur en nombre. Les Canadiens ont lancé dans la partie une très efficace ligne d'attaque et sa défense n'a pas bronché un instant. Gardiner a joué de façon splendide et vers la fin de la période, il a tenté un essai qui a soulevé l'enthousiasme de la foule.

Pit Lépine et Jimmy Ward ont été mis sur la glace comme régulier dès le début de la partie.

DEUXIEME PERIODE

Morenz est encore au banc du pénitencier quand le jeu reprend. Joliat manque une belle chance et Mantha se fait punir pour donner le croc-en-jambe à Siebert, qui vient tout près de compter. Joliat fait un autre brillant essai, puis c'est Hooley Smith, que Hainsworth voit cependant venir. Ward monte avec furie mais Langlois lui passe le coup d'épaule en temps. On s'aperçoit bientôt que Morenz est revenu, car le Montréal est souvent en péril. La ligne d'attaque du Bleu Blanc Rouge se tient sur la zone du Montréal, mais les Maroons ripostent occasionnellement par des charges dangereuses quand on leur fait une ouverture. Mantha et Joliat font des prodiges et c'est vraiment par la pire des veines qu'ils ne peuvent parvenir à compter, surtout lorsque Stewart est puni et leur laisse une ligne des Maroons affaiblie. Pendant cinq minutes, Siebert et Phillips sont les seuls à tirer sur Hainsworth, tandis que tous les équipes du Canadien prennent tour à tour leur chance. Il semble que le Montréal veut épouser dans leur attaque les hommes de Cecil Hart.

Au bout de dix minutes, le Montréal se réveille et Stewart, sur une passe de Smith, lance le coup le plus dangereux que Hainsworth a eu encore à arrêter. Lépine, Morenz et Joliat se multiplient ensuite en efforts surhumains, font une mêlée terrible devant les buts de Benedict mais la gaigne qui sembla attachée à eux leur refuse le point tant convoité.

Pit Lépine tombe bientôt blessé dans la mêlée et, lorsqu'on l'a transporté hors du jeu Morenz manque encore une chance plus belle que les autres. Le Montréal reprend ensuite vivement l'offensive et c'est Munro, puis Stewart qui font les plus beaux essais. Gardiner et Gagné se distinguent de nouveau. Morenz, Ward, Siebert et Joliat ont l'honneur des autres essais. Stewart tire encore sans résultat et, quand la cloche sonne, Hainsworth arrête un superbe lance de Stewart.

Cette période a été moins égale que la première, le Canadien faisant 75% de l'attaque et Montréal se contentant de contenir l'offensive, avec des sorties occasionnelles. Elle a été la moins deuxième période que celle des dernières parties malheureuses du Canadien, période endiablée à ce point par les plus puissants adversaires, mais période malchanceuse au sujet raisonnablement donner trois points et qui aurait dû logiquement pointer au Bleu Blanc Rouge. Le Canadien a retrouvé son action, sa stratégie, son endurance, mais Montréal reste encore une formidable force à prendre d'assaut.

QUATRIEME PERIODE

Lépine tire le premier, sur une passe de Morenz. Après un essai de Morenz, Ward vient bien près, à deux reprises, de prendre Hainsworth en défaut. Le jeu du Canadien est visiblement ralenti. Morenz fait un très brillant effort individuel et Mantha fait une course menaçante. Lépine manque un filet ouvert puis Stewart va de nouveau essayer l'habileté de Hainsworth. Le Canadien commence à presser l'offensive et Mantha manquant de passer parfaite de Joliat devant Benedict, qui arrête ensuite un très dur lance de Morenz. Stewart repète son bel exploit et Morenz déjoue à son tour toute la ligne ennemie mais lance la rondelle sur le poteau, à une ligne de l'intérieur du filet, à un moment où Benedict ne regardait pas. Comment Mantha, Lépine et Gardiner manquent les

(Suite à la page 4)

LES PATRIOTES DE 1837-38

(Compilation de M. Jules Bourbonnière)

Nous offrons à nos lecteurs, comme une aubaine de choix la suite de la remarquable conférence prononcée tout récemment au Monument National sur les "Patriotes de 1837-38".

1786 — 2 janv. — Le gouvernement responsable est établi au Nouveau-Brunswick.

1786 — 7 oct. — Naissance de Louis-Joseph-Amédée Papineau, à Montréal.

1786 — 30 oct. — Naissance de Philippe-Aubert de Gaspé, à Québec.

1787 — 7 mai. — Naissance de Salaberry. Il est mort le 12 décembre 1858. Son portrait est au Château de Ramesay.

1787. — Lors d'une enquête sur l'administration de la justice, il fut constaté qu'un juge se prisaient "ronn comme un pois" avant de monter sur le banc; et qu'un autre appliquait les lois anglaises au lieu des lois françaises.

1788. — La "Gazette" de Montréal, journal français, devient journal anglais.

1790. — Le Bas-Canada est divisé en trois au lieu de deux districts.

1791. — 4 mars. — Pitt propose le "CONSTITUTIONNAL ACTE", aux Communes Britanniques.

Edmund Burke l'appuie, disant: "To attempt to amalgamate two populations, composed of races of men diverse in language, laws and habits, is a complete absurdity."

"Let the proposed constitution be founded on man's nature, the only solid basis, for an enduring government".

Fox déclare que l'Angleterre ne peut conserver le Canada, que "Through the good will of the Canadians, alone".

Lord Grenville, niant que les Canadiens-français, sont préjugés, dans leur attachement, à leur jurisprudence, dit: "It is founded on the noblest sentiments of the human breast!"

1791. — 26 déc. — Le "Constitutional Act" prend force de loi; mais il avait été adopté 9 mois auparavant.

D'après le "Constitutional Act", la province du Canada est divisé en Haut et Bas-Canada. Population: 10,000 Haut-Canada; 140,000, Bas-Canada.

Le Conseil législatif se compose de 15 membres pour la Bas-Canada et de 7 membres pour le Haut-Canada.

L'Assemblée Législative, elle complera 50 membres pour le Bas-Canada, et 16 pour le Haut-Canada.

Ces deux votes, seront soumis au veto du Roi.

Session annuelle pour chacun, avec durée d'un Parlement de 4 années.

Le Conseil Législatif avisera le gouverneur et constituera une Cour d'Appel.

Le gouvernement du Haut et du Bas-Canada, sera chacun, composé d'un gouverneur, d'un Conseil Exécutif et d'un Conseil Législatif, nommé par la Couronne, et d'une Assemblée Législative élue par le peuple.

1792. — 7 mai. — Le Bas-Canada est divisé en 50 comtés et 21 districts électoraux.

Des cinquante députés du Bas-Canada, 15 sont de nationalité anglaise.

1792. — 7 déc. — Le premier Parlement sous le "Constitutional Act" est convoqué.

1792. — 17 déc. — Ouverture de l'Assemblée Législative du Bas-Canada, dans le Palais de l'évêché à Québec, par le gouverneur général, le général Clarke.

J. A. Panet est élu orateur, par un vote de 28 contre 18.

1792. — 26 déc. — L'Assemblée Législative du Bas-Canada, décide que les rapports des délibérations de l'Assemblée, seront dans les deux langues du pays.

Richardson et P. L. Panet, disent que par gratitude et par intérêt, il est préférable d'adopter, seule, la langue anglaise.

Papineau, A. Bédard et J.-A. Panet font la bonne lutte. — P.-L. Panet eut un acolyte canadien-français, dont je n'ai pas le nom. — Il échappe pour le moment au pilori de l'histoire. Grant parla en faveur de l'anglais; et de Lotbinière, se prononça avec vigueur et fierté, pour l'emploi des deux langues.

1792. — 9 mai. — Un bill pour abolir l'esclavage, dans le Bas-Canada, est rejeté.

1793. — 9 mai. — Le premier Parlement est prorogué.

1793. — 9 juill. — L'importation des esclaves au Canada est prohibée.

1793. — Lord Dorchester, est gouverneur, pour un troisième terme. Il reçoit instruction de nommer un Conseil Exécutif, de neuf membres, dont 4 Canadiens-français.

1794. — Clôture d'une session, qui a duré, depuis novembre 1793. Six bills seuls ont été adoptés.

Pour la première fois les comptes publics, sont publiés.

1794. — Terrill, à page 51, de son livre: "Chronology of Montreal and Canada", rapporte le discours, que fit Mgr Plessis, à Québec, lors des funérailles de Mgr Briand. "Generous nation! which has shown us, by many proofs, how ill founded were our apprehensions; industrious nation! which has developed the earth's resources, and explored its hidden wealth; exemplary nation! that, in critical times, taught the world, wherein consists the liberty, to which few know the just limits; humane nation! that has just now, welcomed the most faithful but worst treated subjects to the realm, to which we once belonged; beneficent nation! which affords us daily proof of liberality. "No your people are not en-

Un thé peut être pur, aromatisé et délicieux, mais s'il n'est pas hermétiquement emballé tel que



Il ne peut conserver sa saveur parfaite.

emies of ours, you are not despoilers, but rather protectors of our property; and to our religion, you yield all due respect.

"Pardon our distrust, of the untried virtues, of a race, whom we knew not".

Il ne faut pas oublier que ceci se disait en pleine révolution française; et que des prêtres français s'étaient réfugiés au Canada, emportant de magnifiques tableaux et des objets d'art, dont il nous reste encore quelque-uns.

1794-28 juillet. — En France, est guillotiné ce jour, le tristement célèbre Robespierre.

1795-12 mars. — Naissance de William Lyon Mackenzie, à Dundee, Ecosse. Il fut le premier maire de la ville de Toronto, Ontario, en 1836. Patriote ardent; chef de l'Ontario réformiste.

Il décéda en 1861. Admirateur de Papineau.

1795-11 nov. — Naissance de Jean-Joseph Girouard, notaire.

Né d'une famille acadienne. Il pratiqua le notariat à St-Benoît, comté des Deux-Montagnes, Qué.

1796. — L'Habeas-Corpus est suspendu en Bas-Canada. Trois membres du Conseil Exécutif, peuvent faire arrêter toute personne soupçonnée de pratiques séditions.

1796. — McLane est pendu à Québec, sur les glacis; il fut condamné pour haute trahison.

1797. — Naissance de François Nicolas, instituteur de St-Athanase. Il sera pendu le 15 février 1839.

1798. — 1 août. — Nelson vainqueur à la bataille du Nil, reçoit de la Grande-Bretagne, une pension de 2,000 livres sterling, pour trois vies; sans oublier qu'il aura sous peu, un monument à Montréal, place Jacques-Cartier, auquel bien des Canadiens-français souscrivirent.

1799. — 22 janv. — Naissance de Ludger Duvernay, à Verchères, Qué. Il est mort le 28 mars 1852.

1799. — 15 sept. — Naissance d'Edouard-Raymond Fabre. Il est mort le 16 juillet 1854.

1799. — Robert-Shore Milne arrive au Canada, comme lieutenant-gouverneur.

1799. — Le Conseil Législatif du Bas-Canada, se compose de six Canadiens-français, sur 21 membres.

1799. — Montréal avait une population de 9,000.

1801 — 6 janv. — Sir Robert Shore Milne se plaint de l'émancipation du clergé canadien.

1801 — 5 fév. — Pour cimenter l'union des peuples du Canada, Pitt propose un Bill. — "To relieve Roman Catholic of disabilities". Le Roi Georges III. s'y oppose. Pitt, alors démissionnaire, laissant le pouvoir, après 17 ans de règne, comme premier ministre de la Grande-Bretagne. Addington lui succède; mais devra lui céder la place, le 10 mai 1804.

1802 — La Législature du Bas-Canada, déclare la déqualification de Bouc (Terrebonne), condamné pour escroquerie, avec punition infamante.

1803 — 18 oct. — Naissance de l'honorable Auguste-Norbert Morin, à Saint-Michel de Bellechasse, Qué.

1804 — 10 mai. — Pitt succède à Addington.

1805 — Naissance de Marie-Thomas Chevalier de Lorimier, à Montréal. Il reçut une balle dans la jambe, lors des bagarres entre le Doric Club et des Fils de la Liberté, rue Saint-Jacques, Montréal, le 6 novembre 1837. Il fut pendu le 15 février 1839.

1805 — 21 oct. — Nelson gagne la bataille de Trafalgar.

1806 — "Le Canadien" qui est publié à Québec, traite les anglais, de "strangers and intruders". Le "Quebec Mercury", lui dit: This province is far too French for a British colony. It is absolutely necessary that we exert all our efforts, by every available means, to oppose the increase of the French, and the augmentation of their influence. After 47 years possession, it is now fitting that the Province become truly British."

1806 — Naissance de Jean-Olivier Chenier, à Longueuil, Qué.

1807 — Naissance de Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, à Boucherville, Qué.

1807 — 23 nov. — Le gouverneur Craig ordonne l'arrestation d'étrangers suspects.

CARTES D'AFFAIRES AVOCATS

RESIDENCE: BUREAU AIL 1459 Mais 8704 JOS. B. BERARD AVOCAT 92 NOTRE DAME EST. Montréal

ART. LANDRY ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES Corbillards Automobiles 114, RUE RACHEL EST. Montréal

RODOLPHE BEDARD EXPERT-COMPTABLE Membre de la Société des Comptables Agréés du Canada, C.A. Membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, L. I. C. 1044, rue St-Denis, Montréal

76 RUE ST-DENIS Tél. Est 600 Tel. Bélar 1534 Ré: Bélar 883 ELLIOTT & DAVID Henry J. Elliott, C.R. Hon. L. A. David, C.R. Secrétaire de la province de Québec Maurice Dugas, C.R. J.-P. Callaghan AVOCATS ET SOLICITEURS Commissaires pour toutes les provinces. Terr-Neuve et les Etats-Unis. EDIFICE CANADA LIFE Montréal, Canada.

1808 — 17 janv. — Naissance de Sir Antoine-Aimé Dorion, à Sainte-Anne de la Péraie, Qué.

1808 — 8 fév. — Naissance de Joseph-Narcisse Cardinal. Condamné à mort le 8 novembre 1838. Pendu le 21 décembre 1838.

1808 — 14 juin. — T. A. Panet, président de l'Assemblée du Bas-Canada, P. Bédard, et T. T. Taschereau, sont démis de leurs charges, dans la milice, parce qu'ils sont actionnaires du journal "Le Canadien", qui vilifie le gouvernement, crée du mécontentement parmi les sujets de sa Majesté, et de la désunion entre les deux Canadas.

1808 — 18 juin. — Louis-Joseph Papineau est élu député pour le comté de Kent, à l'Assemblée Législative du Bas-Canada.

1808 — 22 août. — Le procureur-général Sewell, est nommé juge-en-chef du Bas-Canada, au désappointement du solliciteur-général Stuart.

1808 — La Législature du Haut-Canada permet que ses débats soient rapportés.

Erreurs commises dans le numéro du 29 janvier: 1766 — avril—Lire: Yorke et De Grey. 1777 — Lire: Au cours. . . en Angleterre. Ceci révolte Lord Camden, qui dit, dans la Chambre des Lords: If I were an American. . . 1785 — Du Calvet non pas Du Calvert.

SOIRÉE RÉCRÉTRICE

"Le 13 février prochain à l'occasion de l'installation des Officiers de la Succursale St-Georges, No 429, de la Société des Artisans Canadiens-Français, aura lieu une soirée récréative donnée au profit de la Maison Jean le Prévoist, No 5707, rue St-Dominique, (Près de la gare du Mile End). Les orateurs seront: M. le Dr Ernest Poulin, député de la division Laurier; M. Théodore Malo, président de la Succursale St-Georges, et M. le délégué.

LISTE DES OFFICIERS POUR 1928

Révérend Père Rochette, S.V.P., chapelain; Théo. Malo, président; J. E. Lafond, 1er vice-président; L. Caron, 2e vice-président; J. H. Giroux, secrétaire-trésorier; E. Fournier, 1er commissaire ordonnateur; Geo. Deladurantaye, 2e commissaire ordonnateur; I. Lecavalier, 1er censeur; Charlemagne Chaussé, 2e censeur; Dr J. E. Dionne, 3e censeur; R. Léveillé, représentant du bureau exécutif; docteur J. S. Beaudry, médecin.

On a beau avoir l'habitude

Un chansonnier, dont la calvitie est absolument intégrale, jouait récemment dans un film. Il va au cinéma le jour de la représentation de ce film et revient consterné. On le questionne: —On a beau avoir l'habitude, dit-il, ça fait tout de même quelque chose. —Qu'est-ce qui vous a ému à ce point? —Eh bien! vraiment, je ne croyais pas être aussi chauve.

Tous ses projets s'effondraient. La vie large et libre, en un clin d'oeil, se transformait en une existence mélancolique et rabougrie. "Il y a des ouvriers fourrours, pensait-il, dont le salaire dépense le revenu que donneront mes cinq cent mille francs qui, après tout (il voyait mieux, maintenant, après les méfaits de l'impôt, les méfaits du change), ne font que cent mille francs or... Et un charpentier américain gagne cinq fois plus que le fourreur. Ruiné! Je suis ruiné!"

Il n'avait plus aucune confiance dans l'avenir. Puisque, en un tour-nemain, on venait de lui ravir un demi-million, il lui semblait qu'on allait continuer à couper des tranches de son magot, jusqu'à ce qu'il ne lui restât qu'une somme dérisoire...

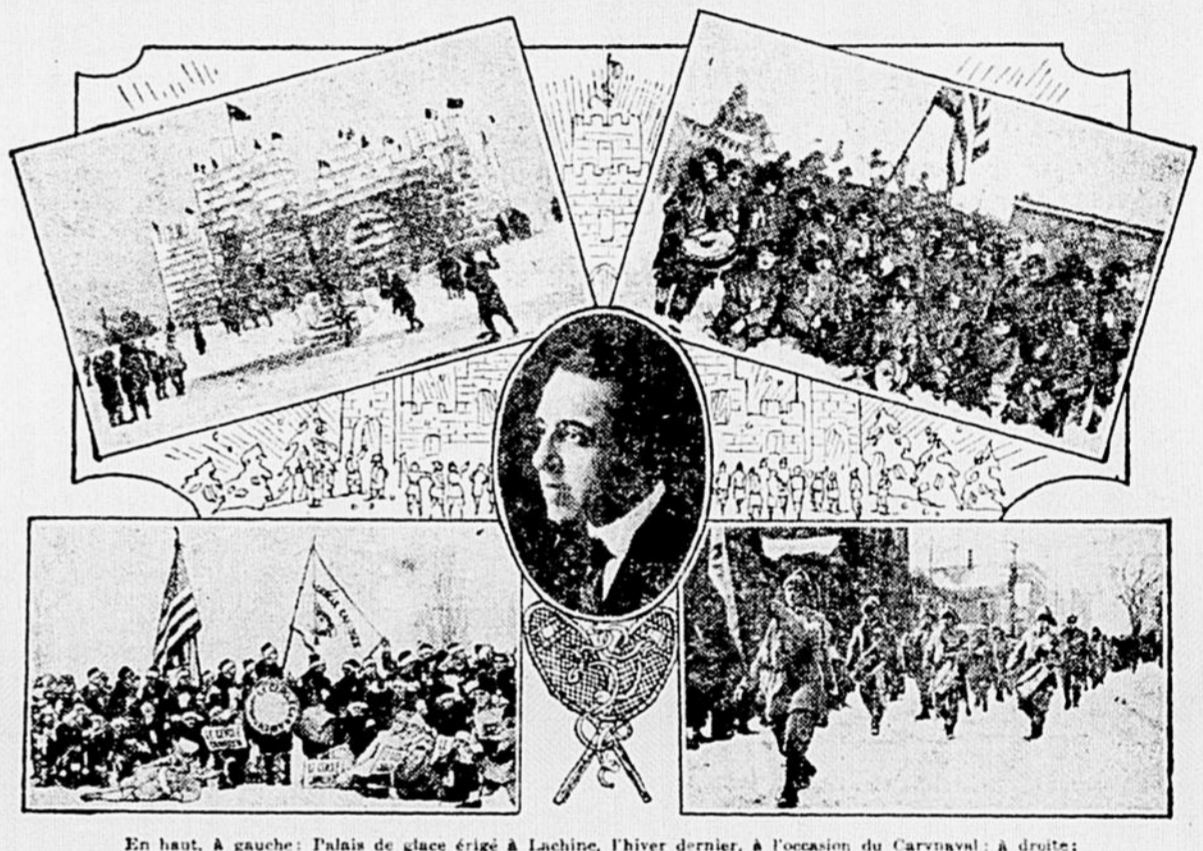
Rentré chez lui, il cacha sa tête dans ses mains, il pleura amèrement. Puis, faible et las, jusqu'à en être malade, il se mit au lit en grelottant...

Et ce jour qui devait être un jour d'allégresse, ce jour qui avait commencé par les cloches de Pâques fut un jour des jours les plus misérables de son existence.

Un mois après, il n'était pas encore consolé de sa ruine. J.-H. ROSNY AINE.

LYON W. JACOBS, K.C. AVOCAT ET SOLICITEUR. Suite 701-702 89 Craig Ouselet Power Building Montréal. BERCOVITCH, de SOL & COHEN. Téli. Main 5100-5101 260 RUE SAINT-JACQUES. Directeur de funérailles GEO. VANDELAC. Service d'ambulance Belair 1203 70 Rachel Est. Est 4300 AU PALAIS DES CHAUSSURES Souhait du Nouvel An AIMÉ DE MONTIGNY Spécialiste en Chaussures 533, rue Ste-Catherine Est MONTREAL. Le Journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Co.", a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 74, rue Saint-Jacques, Montréal, il est imprimé à L'Éclairer Inc. 1723, rue Saint-Denis, Montréal.

LA CONVENTION DES RAQUETTEURS, 1928



En haut, à gauche: Palais de glace érigé à Lachine, l'hiver dernier, à l'occasion du Carnaval; à droite: le Montcalm de Lewiston, Me., le premier club de dames à se joindre à la Fédération des Clubs de Raquetteurs américains et canadiens. Au centre: M. C.-H. Lalonde, président du Comité de la Convention des Raquetteurs de 1928. En bas, à gauche: l'un des clubs américains qui participera au Congrès des Raquetteurs tenu cette année à Montréal. À droite: une parade de raquetteurs—Photos Canadian National.

Le Congrès Annuel des Raquetteurs qui sera tenu à Montréal, cette année, les 3-4-5 et 6 février prochains s'annonce comme devant être un énorme succès. Après les magnifiques réceptions qui ont été faites aux clubs canadiens par les américains, notamment à Lewiston, Me. et à Manchester, N.H. les montrealais viennent "à remettre le politesse" et ne négligeront rien pour que les clubs de l'extérieur, tant du Canada que les Etats-Unis, soient satisfaits de la réception qui leur sera faite. Dans la préparation du programme et les soins de l'organisation ils ont le concours actif de la Cité de Montréal qui par l'entremise du maire, l'honorable M. Médéric Martin a signifié son intention d'ouvrir toutes grandes les portes de la ville aux raquetteurs et leur ménage un généreux et cordial accueil. Le programme qui a été préparé par le Comité est aussi des plus alléchants. Le vendredi, 3 février, seront reçus officiellement les marcheurs en raquette arrivés de l'extérieur. Le soir sera proclamée la reine du Carnaval au cours d'un concert donné à la Palestre du National. Le samedi matin, réception, aux gares, des raquetteurs venus du dehors et visite à l'Hôtel-de-ville; dans l'après-midi courses au terrain du M.A.A.A. pour le championnat du monde de la raquette; le soir "dîner aux feves" et grand parade aux flambeaux qui se terminera au Parc Lafontaine par un feu d'artifice. Le lendemain, dimanche verra la parade d'église à Notre-Dame, le dîner des officiers des Clubs au Windsor et l'ouverture du Carnaval à Lachine auquel tous les raquetteurs sont invités et auquel ils pourront participer avant le départ de leurs trains spéciaux. Nous ne donnons ici que les grandes lignes du programme, car il y aura d'agréables surprises. De toute façon les raquetteurs du dehors sont assurés d'être reçus avec tout le confort et toute la cordialité désirables. Il n'en tiendra ensuite qu'à eux de bien s'amuser.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL. Avis. Règlements Concernant les Arrêts d'Autobus. À PARTIR de mercredi, 1er février 1928, les autobus de la Compagnie des Tramways de Montréal, s'arrêteront pour prendre des voyageurs, ou les laisser descendre, seulement aux endroits qui ont été spécialement marqués par les poteaux indicateurs autorisés par les autorités municipales et approuvés par la Compagnie des Tramways de Montréal. Ces arrêts sont généralement placés à soixante pieds de la bordure du trottoir des croisements de rues. Pour permettre aux autobus d'accoster le long du trottoir pour laisser monter et descendre les voyageurs, le Département de la Police a promis d'interdire la stationnement des automobiles entre l'endroit où sont placés les poteaux d'arrêt et l'angle de rue le plus rapproché, conformément à l'Article 890 des règlements municipaux.

CONTE DE "L'AUTORITE NOUVELLE" LE DESEPOIR DU MILLIONNAIRE. Le 17 novembre de l'an 1926, M. François Charpentier, dessinateur, a prit à l'heure de son petit déjeuner qu'il gagnait un million au tirage du Crédit terrien et maritime. Il tira son petit pain d'une main tremblante, vérifia les chiffres inscrits dans le "Journal", et n'osant encore croire à son bonheur, appela sa femme de ménage qu'il chargea de lui procurer deux autres journaux. Cette femme reparut avec le "Petit Journal" et le "Petit Parisien" que François se hâta de confronter avec le "Journal". —Ça y est! balbutia le dessinateur d'une voix défaillante... je suis millionnaire... mil-il-on-naire! Il le croyait — tant les chiffres ont de prestige, — oubliant qu'un million actuel c'est tout juste deux cent mille francs d'avant-guerre. Il ne put schaver son petit pain, tellement il était heureux; c'est à peine s'il parvint à avaler le café muscade que lui fabriquaient sa femme de ménage...

LES FEMMES DANS L'HISTOIRE

(Compilation de Jules Bourbonnière)

McGILL

Le 2 décembre 1776, James McGill épousait, à Montréal, Charlotte Guillimin, fille de Guillaume Guillimin, ancien lieutenant du grand amiral de France, en l'amirauté de Québec, et conseiller au Conseil supérieur, et de dame Claire Foucault.

Madame McGill, née à Montréal, en 1747, avait à seize ans, épousé Joseph-Amable Trottier dit Desrivères, dont elle était devenue veuve.

SECORD

Au Massachusetts, en 1775, naquit Laura Secord (née Ingersoll). Elle est décédée à Chippewa, Ontario, à l'âge de 93 ans, le 17 octobre 1868. Elle fut enterrée dans le cimetière du village de Lundy's Lane, Ontario.

Héroïne: elle sauva un corps d'armée, lors de la guerre 1812-4, en traversant 20 milles de forêts, pour aller donner avis de l'arrivée de troupes américaines; évitant ainsi une surprise, qui aurait été désastreuse à nos troupes canadiennes.

Le combat de Beaver Dam s'ensuivit.

VIGER

Jacques Viger, l'antiquaire, le premier maire de la ville de Montréal, l'auteur de "Sabretache", en 20 volumes, et de l'"Album Viger", épousa Marie-Marguerite de Chapt de la Corne Saint-Luc, veuve du colonel Lennox, fils de

lord Lennox.

Viger naquit à Montréal, le 7 mai 1787; il est mort le 12 décembre 1858.

ANCTIL

Le 4 décembre 1926, est décédé Mademoiselle Jeanne Anctil, fondatrice de l'Ecole Ménagère, à Montréal.

de LONGUEUIL

Charles William Grant et William Grant, furent les deux seuls enfants, issus du mariage de David Alexander Grant et de la baronne de Longueuil.

de SALABERRY

Marie-Anne Hertel de Rouville, née en 1788, fille de l'honorable J. B. Melchior de Rouville, fut l'épouse de Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, le héros de Châteauguay.

Une miniature sur ivoire existe d'elle, au Château de Ramesay—page 53 du Catalogue.

CARDINAL

La veuve de Joseph-Narcisse Cardinal, (patriote qui fut pendu, le 8 novembre 1838, à Montréal), épousa François-Maurice LePailleur, autre patriote, lors de son retour, d'Australie (Nouvelles Galles du Sud); où il avait passé cinq ans, déporté pour avoir trop aimé son pays et s'être révolté contre les injustices des bureaucrates d'avant 1837.

L'ANGLAIS AU JAPON

Les Japonais ne veulent plus parler la langue anglaise

Que se passe-t-il au Japon? Il semble bien qu'il s'y prépare un drame linguistique écrit M. Stéphane Lauzanne, dans "Le Matin". Et ces drames-là ne sont pas moins intéressants que les autres...

Jusqu'ici, la langue anglaise était, après la langue nationale, le parler presque général du pays. L'an dernier encore si nous en croyons une statistique officielle, il n'y avait pas moins de 3,000 professeurs, hommes et femmes enseignant l'anglais dans 500 établissements d'enseignement secondaire. Et il en est ainsi depuis trois générations—en fait depuis la réforme universitaire qui date de l'ère de Meiji.

Mais voici qu'une des plus hautes sommités intellectuelles de l'empire, le professeur Sasazaki, a levé, il y a quelques mois, l'étendard de la révolte. Dans le "Gendai", qui est un des plus populaires magazines du Japon, il a organisé un référendum parmi les 3,000 professeurs et les 500 établissements, posant simplement ces trois questions:

I.—Faut-il continuer à enseigner l'anglais à nos enfants à raison de sept heures par semaine?

II.—Faut-il réduire cet enseignement?

III.—Faut-il cesser d'apprendre complètement l'anglais?

Seize cent soixante-deux professeurs ont envoyé leurs bulletins de vote; ils représentaient quelque trois cents écoles, dont les 57 plus grands établissements d'enseignement secondaire du Japon. Et le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants:

1 pour 100 des votants sont d'avis de ne rien changer au système actuel;

75 pour 100 demandant qu'on réduise considérablement l'enseignement de l'anglais;

24 pour cent réclament l'abolition complète de cette langue, qualifiée par eux de superfétatoire.

On pense que le professeur Sasazaki, qui est à la tête du mouvement abolitionniste, a un large soutien en brandissant ces chiffres quelque peu extraordinaires.

Mais le plus curieux est l'accueil fait par les grands milieux économiques et financiers du Japon à ce sensationnel référendum.

Voici, par exemple, M. Fujita, président de la chambre de commerce de Tokio, homme jouissant d'une autorité considérable dans tout l'empire, qui s'exprime comme suit: —Faire apprendre l'anglais à nos jeunes gens, c'est gaspiller outrageusement leur temps et leur énergie. Qu'ils ne se figurent pas que la connaissance de l'anglais soit essentielle en affaires! C'est là une sorte de superstition!... Je dirige un certain nombre de grandes sociétés et, pour ma part, je ne fais aucune différence entre les postulants qui parlent ou qui ne parlent pas l'anglais. Il est bon que les dirigeants possèdent le maniement de cette langue; mais il est totalement inutile que le commun des employés la connaissent.

Même note de la part de M. Fukai, directeur de la Banque de Nippon, qui déclare:

—Le temps est chose précieuse, et il est inutile de faire perdre à nos enfants leur temps à apprendre une langue dont ils n'ont aucun besoin. Economisons les heures de la jeune génération.

Et, brochant sur le tout, le professeur Fujimura, de l'université impériale de Tokio, grand éducateur de l'empire, demande qu'on abolisse complètement tous les cours d'anglais dans tous les cours secondaires, "car, dit-il, ce qui est imperieusement nécessaire au Japon, à l'heure actuelle, c'est de libérer le peuple de son idolâtrie de certaines des idées importées d'Occident."

Résultat final de la campagne: les sept heures consacrées hebdomadairement à l'anglais vont, dans un avenir très proche, être ramenées à trois heures dans tous les établissements d'enseignement secondaire au Japon. Et il est possible que même ces trois heures deviennent facultatives après la seconde année d'enseignement.

Une revue anglaise commentant cette étrange révolution linguistique, écrit: "Félicitons-nous et réjouissons-nous de ce qu'une majorité éclairée s'oppose à l'abolition totale de notre langue." Ce sont là congratulations et réjouissances pour peu de chose. Elles rappellent ce conte de Mark Twain où un opéré, auquel on venait de couper un bras et deux jambes portait son dernier membre à son front et s'écriait: —Victoire! J'ai encore ma tête!

Stéphane LAUZANNE.

Le caveau blindé renfermant d'inestimables reliques: une chape brodée par Mme de Maintenon, des devants d'autel qu'enverrait le choeur d'une chapelle flamande, des vases sacrés, en argent massif, des barrettes et des chaussettes qui portèrent les premiers missionnaires français au Canada. Leurs boîtes de carton portent cette date: 1668.

Près d'un siècle avant notre séparation d'avec nos frères! Nous sommes sortis sans dire un mot.

Victor FORBIN.

L'OPERETTE ET LE CONCERT

FIN DE SAISON AU SAINT-DENIS. — LA SYMPHONIE DE MONTRÉAL. — "L'AMOUR MÉDECIN."

L'opérette du Saint-Denis ne pouvait terminer plus brillamment sa saison que par la "Comédie de Mimi Pinson", cette oeuvre d'allure martiale et gaie, à la musique claironnante et enlevante. Cette oeuvre, admirablement montée et présentée, a valu à ses interprètes, un accueil des plus chaleureux de la part du public, et nous pouvons bien dire que c'est avec un véritable regret que nous allons nous séparer d'artistes tels que Dhaene, Tiberty, Hiri-garay, Delamercie, Payan et Mmes Syril, Petit, Hiri-garay, Pascale, etc.

Formons des vœux pour que d'autres saisons d'opérette française nous attirent de nouveau au théâtre Saint-Denis, et, en attendant, n'oublions pas la revue de Charles Deroches, la semaine prochaine. On nous promet du nouveau et du grand spectacle.

On a constaté que le public était plus nombreux au deuxième concert de la Symphonie de Montréal, dimanche dernier, qu'au premier, bien que le théâtre Princess ne fût pas encore rempli.

Il y a progrès et nous pouvons peut-être espérer voir le théâtre rempli, au concert du 19 février prochain. C'est ce qui devrait arriver bien que la défense de fréquenter les lieux d'amusements le dimanche et la publicité voulue à une oeuvre aussi louable.

Le public devrait comprendre que les concerts d'orchestre ne peuvent avoir lieu un autre

jour que le dimanche, à cause des musiciens disponibles seulement ce jour-là. Il devrait surtout comprendre que la défense épiscopale porte principalement sur les cinémas et non sur les concerts qui font oeuvre de saine formation. On devrait surtout comprendre que ce ne sont pas toujours les mêmes mécènes qui doivent payer la casse et que le public doit aussi subventionner, puisque les prix sont abordables, d'aussi beaux et artistiques concerts que ceux que nous prépare M. J. J. Gagnier et ses instrumentistes.

Le programme du 19 février sera particulièrement brillant. Qu'on ne le manque pas!

Puisque nous sommes à parler des notes, — (notre orchestre symphonique), — n'allons pas passer sous silence la très belle représentation de "L'Amour Médecin", l'opérette de Poise, d'après Molière, due aux artistes de la Société canadienne d'opérette, au Monument National, le 26 janvier dernier. Cette musique délicieuse et si fraîche sur un livret de belle facture fut admirablement interprétée par l'orchestre de M. J. J. Goulet et par les artistes de M. Vaillancourt, surtout par MM. Ulysse Paquin, Paul Trépanier, Charles Goulet, Roméo Mousseau et J. de Bellevil et par Mmes Camille Bernard et Rolande Labelle, soit une distribution que bien des professionnels eussent été heureux de proclamer.

Jean PIC.

NOTULES

Le record du pudding

Un bon plum-pudding participe, dit-on, de l'éternité. Quand il est bien fait, il est encore excellent longtemps après sa fabrication. Il appartenait à une femme du Massachusetts de battre le record: elle vient de manger un plum-pudding fait à son intention par une arrière-grand-mère et qui datait de soixante ans. Elle l'a trouvé délicieux et a honoré la mémoire de son aïeule.

La circulation sur la rue Saint-Hubert

Les membres d'un comité de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord se sont présentés à l'Hôtel de Ville, ces jours derniers, pour demander aux autorités compétentes de voir à ce que la circulation soit améliorée sur la rue St-Hubert, entre les rues Beaubien et Bélanger. On se plaint que très souvent un grand nombre d'automobiles stationnent pendant plusieurs heures, sur les deux côtés de la rue St-Hubert, dans sa partie la plus commerciale, et qu'il en résulte de graves inconvénients pour les maisons d'affaires dont la façade se trouve ainsi embarrasée par le trop long stationnement des autos, surtout le vendredi et le samedi.

La demande des hommes d'affaires a été très favorablement accueillie à l'Hôtel de Ville, où l'on a promis de s'occuper sérieusement de cette question, pour se rendre au désir du comité de l'Association qui voudrait faire limiter le stationnement des autos dans la partie la plus commerciale de la rue St-Hubert.

Le comité nommé à la dernière assemblée mensuelle de l'Association pour s'occuper de ce problème de circulation se compose de MM. J. G. Bélanger, J.-B.-W. Bousquet, I. Caron, E.-A. Gladu, Stephen Sauvé, J.-S. Vallée et Rosario Messier.

La logique de notre confrère le "Devoir"

Le "Devoir", on s'en souvient, mettait en doute, au cours de la dernière session fédérale, la bonne foi en même temps que l'impartialité du correspondant de la "Patrie" à la Chambre des Communes, alléguant qu'il avait rempli les fonctions de "secrétaire salarié" de l'hon. E. L. Patenaude aux élections générales précédentes. Que pensent les lecteurs du "Devoir" qui, cette année, à la législature provinciale, a comme correspondant le "secrétaire salarié" du chef de l'opposition, M. Arthur Sauvé, pendant toute la dernière session?

Mais ce n'est pas la première fois que notre confrère de la rue Notre-Dame prouve sa logique. Lui, qui est "rouge" à Ottawa et "bleu" à Québec, n'a-t-il pas maintes fois fait reproche à d'autres journaux, à la "Gazette" de Montréal, par exemple, d'être plutôt "rouges" à Québec et "bleus" à Ottawa?

OEUVRE A ENCOURAGER

Pour les 14 et 16 février, la chorale Saint-Arsène organise deux euehres.

On ne saurait trop encourager ses membres, qui, chaque dimanche, contribuent à faire des offices religieux, une fête digne de Celui à qui nos chants s'adressent.

Nous sommes convaincus que ceux qui seront présents à ces euehres de la chorale Saint-Arsène, les 14 et 16 février, ne regretteront pas leur soirée et auront la satisfaction d'avoir, une fois de plus, encouragé une bonne oeuvre.

Le seul journal vraiment impartial

Honni soit qui mal y pense! Mais il n'empêche que le "Devoir", qui qu'en disent les petits politiciens "rouges", est et demeure, à Montréal, le seul journal vraiment impartial. Ceux qui ont lu jusqu'ici ses comptes rendus de la session provinciale, qui lui envoient quotidiennement un ancien secrétaire de M. Arthur Sauvé, sont certains d'avoir été très consciencieusement renseignés. Alors que tous les autres journaux de la grande métropole font la part de leurs éloges aux deux partis en présence, sans doute par simple amour de la clôture ou encore, quand il s'agit du parti libéral, par désir d'être conviés de temps à autre à la "crèche ministérielle", le "Devoir" est le seul à nous démontrer que, comme toujours, "la flagornerie" continue de régner chez les libéraux et que "l'opposition" à la qualité si elle n'a pas la quantité.

monastère de Bénédicteux.

Chagrin d'amour ou remords de s'être fourvoyé dans la politique? Mme Bronsveld-Vitringe n'en a rien dit.

caractère d'impartialité absolue de notre confrère ni, sa bonne foi visiblement évidente, nous citons textuellement, ci-après, le début du télégramme d'un compte rendu daté du 30 janvier et publié dans le "Devoir" le lendemain. On jugera, par la même occasion, du ton modéré habituel de notre confrère.

"La machine parlementaire, liait-on dans le "Devoir" de mardi, bien lubrifiée avec l'huile grasse de toutes les flatteries débitées au gouvernement par les orateurs ministériels depuis vingt jours que la session est ouverte, sous prétexte de voter l'adresse en réponse au discours du trône, va peut-être se mettre en marche pour tout de bon demain après les discours sur le budget, à moins que ce discours ne donne encore naissance à un autre débat interminable, truffé de phrases creuses et grandiloquentes, farci de compliments plus ou moins indigestes à l'adresse du régime.

"Tout le débat sur le discours du

LISEZ "L'AUTORITÉ NOUVELLE"

Comme au temps des Pharaons



La Fondation Harvard a entrepris une oeuvre, à la fois intéressante et ardue, l'an dernier, en faisant déblayer le sable accumulé depuis des siècles au pied du fameux Sphinx, afin d'y mettre à jour, si possible, les secrets mystérieux enfouis depuis les temps reculés des Pharaons.

Une longue chaîne humaine, composée de jeunes filles pour la plupart, transportant le sable dans des paniers qu'elles plaçaient sur leur tête, fut chargée de ce travail.

Lorsque les paniers étaient comblés, les porteurs de sable s'aventuraient assez loin dans le désert et y déposaient leur fardeau, revenant ensuite au point de départ, se remettre

en file et prendre un nouveau chargement.

Les voyageurs qui firent le croisière autour du monde l'an dernier, à bord de "l'Empress of Scotland" du Pacifique Canadien, assistèrent au début de ces travaux de déblaiement. Les passagers de "l'Empress of Australia", le paquebot du Pacifique Canadien qui fait actuellement une croisière autour du monde avec une longue liste de touristes canadiens et américains, en ont vu la dernière phase cette année, maintenant que la base du Sphinx est entièrement dégagée et mise à jour, tout comme au temps des Pharaons de l'antique Egypte.

DUNCAN'S ROYAL PALACE LIQUEUR WHISKY

En pleine lumière!

Produit des Consolidated Distilleries, le plus grand distilleries du monde—pouvoirs de bon whisky depuis plus de 70 ans. Embouteillé sous la surveillance du gouvernement.

CHEZ NOS FRÈRES DU CANADA

UNE VISITE AU GRAND CHEF DES HURONS

J'ai rencontré pendant mon voyage au Canada, un Français qui a fondé, à Jeune-Lorette, aux environs de Québec, une ferme destinée à l'élevage des renards argentés. Au Canada, c'est une industrie qui ne prête pas à l'équivoque et proprement locale; elle prit naissance, vers la fin du siècle dernier, dans l'Ile du Prince-Edouard (golfe du Saint-Laurent). On compte au Canada 1,551 fermes de ce genre, avec un "cheptel" total de plus de 30,000 renards.

Mon Français—je l'appellerai M. Brun pour la commodité du récit—est venu me chercher en auto pour me conduire à son ranch. Tandis qu'il me fait visiter ses enclos, je recueille les éléments d'une biographie qu'il n'est pas inutile d'esquisser puisqu'elle peut servir de leçon de choses à bon nombre de jeunes gens de France.

A 25 ans, M. Brun, Bordelais, marié depuis un mois, s'expatriait au Canada avec sa jeune femme. Tanneur, il a un engagement de un an au service d'une maison de pelleteries de Québec, dirigée par un fils de Maurice Bastien, Grand Chef des Hurons et qui s'appelle Agnoelin de son nom indien.

Brun a compris l'avenir de cette industrie encore jeune qu'est l'élevage des animaux à fourrure, et, à l'expiration de son contrat, il consacre le plus clair de son capital, soit 2,000 dollars, à l'achat de trois couples de renards argentés. M. Bastien lui prête un terrain à Jeune-Lorette, le village même des derniers Hurons. Il y organisera sa ferme. Débuts désastreux: non seulement le Français n'obtient pas de litières, mais plusieurs de ses animaux meurent. Il s'entête, et se promet rageusement de réussir ou d'y rester.

Un oncle, gros tanneur du Tarn, lui prête quelques fonds. Il achète un terrain à Jeune-Lorette, y construit des cages de son invention, débute avec deux couples de renards, et, tout en s'occupant de sa ferme naissante, reprend du travail salarié dans une tannerie de Québec. La deuxième année, il obtient 9 renards; la troisième lui en donne 20, la quatrième 45, la cinquième (1927) 57. Déjà, en 1926, il avait réalisé 6,000 dollars en vendant un certain nombre de ses animaux (à raison de 800 dollars le couple). En 1927, il a vendu 16 couples pour plus de 11,000 dollars, et ne conserve que 25 reproducteurs qui lui donneront en 1928 un minimum de 75 pette.

Il tente aussi, depuis deux ans, d'élever des visons, des pékans, des ratons-laveurs, et les résultats obtenus sont très encourageants. J'ai aperçu chez lui deux portées de visons. Et une peau de vison, malgré sa petitesse, se vend sur place 50 dollars, ce qui est son pesant d'or.

rice Bastien, Grand Chef des Hurons, une foule de reminiscences conventionnelles m'assailent: romans d'aventures, légendes du temps de Montcalm, massacres, tomahawks et chevelures, plumes et calumets. Vous allez voir comment la réalité va souffler là-dessus.

Entourée d'un jardin où s'alignent de vieux canots et des boulets en tas, la maison est spacieuse. Dès que j'entre au salon, vaste pièce au mobilier concu, avec piano, tapis d'Orient, vase de fleur sur une sellette, j'aperçois du premier coup le buste de notre Joffre!

En attendant l'arrivée du maître, M. Brun me confie que le notable indien a 10 enfants, dont 8 fils qui tous se sont taillé de belles places. L'un d'eux, député à la législature de Québec, vient de plaider un procès retentissant: il réclamait 500,000 dollars de la ville de Québec dans une affaire de captation d'eaux; et il a gagné. Enfin, le Grand Chef des Hurons vieillard de haute stature, à barbe de nègre, me reçoit comme un ami de toujours.

"...Puisque vous venez de France, mon coeur vous est ouvert! Aucun Huron ne peut oublier que la France a été la bienfaitrice de son peuple!"

"J'ose à peine noter que M. Bastien s'habille comme vous et moi. Mais on m'affirme que certains Français tout neufs dans le pays se sont oubliés jusqu'à laisser paraître qu'ils supposaient le contraire.

M. Bastien qui a, de fait, deux langues maternelles, le huron et le français, nous montre, tout en causant, des reliques d'un glorieux passé: diadèmes portés par ses ancêtres; énormes médailles d'argent offertes par nos rois aux chefs de la tribu; armes d'antique fabrication indienne; peintures à l'huile représentant des guerriers fameux.

En dégustant un excellent madère, j'apprends que les Hurons de Jeune-Lorette sont 450, tout ce qui reste d'une nation qui compta jadis 20,000 âmes, avant que les Iroquois en fissent par traitrise les massacres que l'on sait.

—Et pourtant, dis-je, vous étiez de la même race! Vous parlez encore la même langue?

—Hé, oui! répond le vieux chef en riant. Les Iroquois sont des Hurons qui ont mal tourné!

M. Bastien est particulièrement fier de compter parmi ses ancêtres une Française qui fut, dit-il, "demoiselle de condition". Ce mélange des sangs est assez fréquent chez les Hurons, qu'il est souvent difficile d'identifier dans une foule de Canadiens français.

Le chef nous accompagne jusqu'au village. Là, le sacristain de l'église des Hurons nous consent une insignie faveur. Soudain, je sens qu'un attendrissement religieux et grave gagne les visages de ces hommes; fils de cruels guerriers d'an-

tan: on vient d'ouvrir, pour nous,

UN LIVRE CHARMANT

Le jeune aviateur Lindbergh a raconté lui-même l'histoire de sa vocation et de ses exploits. Ce récit forme un livre charmant. Les plus grandes choses y paraissent simples. Les plus patients travaux ont un air naturel. Tout l'ouvrage atteste un magnifique équilibre, de l'ingéniosité, de la conscience, de la volonté.

Cette biographie sans appareil nous montre un jeune homme qui s'est découvert très vite l'amour de l'aviation, qui a appris le métier à ses risques et périls avec passion, qui a acheté un vieil avion de guerre, pour lequel il avait un véritable culte. Plus tard, il est allé à l'école spéciale, où il a été soumis à une rude discipline. Un jour enfin il a eu l'idée de traverser l'Atlantique et s'est préparé avec une méthodique obstination.

Les considérations personnelles tiennent très peu de place dans ce récit. L'aviateur manifeste une reconnaissance courtoise de l'accueil qui lui a

Léo-Pol Morin et William Gendron à la salle Saint-Sulpice, le 9 février

Ces deux artistes exécuteront à la soirée de couronnement des "Prix d'action intellectuelle" de l'A.C.J.C., le programme de choix suivant:

- 1.—Arioso de la Coupe du Roi de Thulé, Eugène Diaz. William Gendron
- 2.—a) Romance en la dièze, Schumann. b) Rhapsodie en si, Brahms.
- 3.—a) Sur les cimes, Georges Hué. b) Le Prince aux Muguetts, Augusta Holmès. William Gendron
- 4.—a) Air de Ballet, Georges-Emile Tanguay. b) Reflets dans l'eau, Debussy. c) Souvenirs d'Espagne, Grovlez.

Léo-Pol Morin
M. l'abbé Groulx indiquera aux littérateurs et à tous les ouvriers de la pensée quelles sont Nos responsabilités intellectuelles. Il sera présenté par M. Rodolphe Godin, avocat, secrétaire général de l'A.C.J.C. Billets en vente aux endroits suivants: Edmond Archa-

été fait. Mais par pudeur, il n'insiste pas. C'est un de ses amis qui prend la plume à la fin du livre pour raconter les réceptions enthousiastes de Paris et de Londres. L'auteur lui-même parle des événements et non de lui. Il est exact, direct, sans aucune affectation. Dans tout son ouvrage, il y a une sorte de candeur vigoureuse et juvénile qui fait songer aux exploits des héros mythologiques. Dans notre temps de complications, de recherches esthétiques et de vanités exaspérées, quelle lecture rafraîchissante! Quel exemple de santé morale! Quel modèle de narration! Dans une préface pleine de chaleur et d'élévation, M. Myron-T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, a excellemment résumé l'impression qu'on garde du livre en disant: "La foi que nous avons dans la puissance divine des êtres spirituels se trouve renforcée par toutes les circonstances de ce voyage".

bault, 312, rue Sainte-Catherine est, Granger Frères, 32, rue Notre-Dame ouest, au Devoir, 336, rue Notre-Dame est, au Secrétariat régional de l'A.C.J.C., 1641a, rue Saint-Denis.

À U PROFIT DE "LA BROQUERIE"

Une séance dramatique et musicale, intitulée "La Meunerie du Moulin Joly" sera donnée à 8 h. 15, le 9 février par la Chorale des Dames de Ste-Anne au bénéfice de "La Broquerie". Le Révérend Père Robichaud présidera.

Nous ne saurions trop recommander d'aller encourager nos bonnes oeuvres. Nous invitons tous nos lecteurs à se rendre en foule à la salle Paroissiale de l'Immaculée Conception. On peut se procurer des billets au Presbytère ou à la bibliothèque.

Députée, puis Bénédicte
Mme Bronsveld-Vitringe fut, en 1922, la première femme qui entra au parlement hollandais. Epouse d'un pasteur protestant, elle s'était convertie au catholicisme avant de se lancer dans la vie publique. Non réélue en 1925, elle ne se représenta pas aux prochaines élections. Ayant perdu son mari il y a quelques mois, elle a décidé de finir sa vie loin du tumulte des assemblées en entrant, en Belgique, dans un



GRAND CONGRES DE RAQUETTEURS

La première journée du carnaval des raquetteurs en dépit d'une température fort maussade, a été marquée de très jolies démonstrations. Durant l'avant-midi, plusieurs milliers de ces joyeux lurons sont arrivés des Etats-Unis. Il y en avait de tous les centres franco-américains.

Durant l'avant-midi, tous allèrent saluer Son Honneur le maire Martin. Sous des costumes de différentes nuances, l'on remarquait, en plus des centaines de raquetteurs des clubs de Montréal, des amateurs venus de Manchester, Lowell, Lawrence et autres centres américains. L'on en remarquait aussi de Sherbrooke, Joliette, Valleyfield, Theford Mines, Québec, Ottawa, St-Hyacinthe, Lévis et d'ailleurs.

Dans la soirée, une parade monstre a eu lieu à travers les rues de Montréal et tous ces gais lurons manifestèrent leur enthousiasme d'une façon fort démonstrative.

TORONTO A BLANCHI LE DETROIT PAR 2 A 0

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")

Toronto, 4. — Les récents triomphes des Maple Leafs, de Toronto, ont enthousiasmé leurs patriotes et ceux-ci ont pris la patinoire d'assaut, ce soir, pour voir leurs favoris à l'oeuvre. Les joueurs locaux sont l'objet d'une formidable salve d'applaudissements lorsqu'ils apparaissent sur la glace.

A la mise au jeu d'un rondello, Bill Carson s'en empare et vole vers la défense de Detroit. Il est rudement mis en échec par Noble. Celui-ci essaie d'autre part d'enfoncer les lignes d'attaque et de défense des Maple Leafs et il est bien bloqué à son tour par Art Duncan.

Bailey s'empare du caoutchouc et flanqué de Keating et de Bill Carson il fait un merveilleux effort pour percer la défense des Cougars. Holmes repousse habituellement tous les lancers qui sont dirigés vers lui.

Durant toute la première période, les deux équipes excellent en vitesse, mais aucune ne parvient à prendre l'avantage.

Les joueurs locaux se sont jetés à l'attaque avec une vigueur inouïe lors, lorsqu'a débuté la seconde période. Bailey et Keating ont perçu de rudes attaques contre la forteresse des Cougars. Sailer H. Carson qui venait de remplacer Bill Carson a réussi à loger la rondelle dans les filets de Holmes en un peu plus de 7 minutes.

Les Cougars revinrent à la charge, à la reprise du jeu, mais les joueurs de défense des Maple Leafs constituaient une muraille infranchissable.

La troisième période serait à peine de commencer que Keating reçut le caoutchouc de Bill Carson et le jeta dans les filets de Holmes, en trente-deux secondes de jeu. Après cet exploit, les Cougars ne purent rien faire contre la défense impénétrable des Maple Leafs et la joute se termina par une autre belle victoire des joueurs locaux.

SOMMAIRE DE LA PARTIE

Première Période
Aucun point.

Deuxième Période
1 — Toronto — Herbets . . . 7-44

Troisième Période
2 — Toronto — Killing . . . 0-92

Resultat final: Detroit, 0; Toronto, 2.

ALIGNEMENT

Détroit	Holmes	Buts	Toronto
Holmes	Traub	Défense	Rauch
Noble	Walker	Défense	Ramsay
Walker	Hay	Centres	Duncan
Hay	Aurio	Alles	Carson
Aurio	Substituts du Detroit:	Keating	Bailey
Substituts du Detroit:	Cooper, etc.	Foyston	
Substituts du Toronto:	Rodden, Cox et Herbets.		

PITTSBURGH A BATTU LES RANGERS PAR 4 A 2

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")

Pittsburgh, 4. — L'on s'attend à ce que les Rangers de New-York et les Pirates se livrent, ce soir, un combat homérique. En dépit de la valeur des visiteurs, les joueurs locaux sont favoris.

La joute commence à une allure endiablée et les joueurs locaux se jettent les premiers à l'attaque avec furie. Milks, Darragh et Cotton font des charges qui électrisent leurs patriotes Johnson et Bourqueau soutiennent courageusement l'assaut sur la défense des Rangers. Mais après 11 minutes de jeu intense Bill Cook réussit à tromper la défense des Pirates et à prendre Worters en défaut, après 11 minutes de jeu.

Les Pirates reviennent à l'attaque comme de plus belle. Les passes les plus brillantes tiennent sur le qui-vive la défense des Rangers et Cotton réussit à égaliser les chances après treize minutes d'une lutte fort excitante.

SOMMAIRE DE LA PARTIE

Première période
1. — Rangers — Cook . . . 12-40

Deuxième période
3. — Rangers — B. Cook . . . 2-32

Troisième période
5. — Pittsburgh — Cotton . . . 36

6. — Pittsburgh — Milks . . . 10-46

Score final: Rangers 2 — Pittsburgh 4.

ALIGNEMENT

Rangers	Chabot	Buts	Pittsburgh
Bourqueau	Johnson	Défense	Burke
F. Bourcher	Bill Cook	Centres	McCaffrey
Bill Cook	Bun Cook	Alles	Milks
Substituts des Rangers:	Thompson, Boyd, Mordick, Gray et Scott.	Darragh	McCurry
Substituts du Pittsburgh:	Smith, Drury, Cotton, White, McKinnon et O. Cleghorn.		

POSITION DES CLUBS DE LA N. H. L.

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Canadiens	18	5	5	84	29	41
Ottawa	13	10	5	54	40	31
Toronto	14	11	3	57	52	31
Montréal	12	10	4	42	43	28
American	8	15	3	39	65	19

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Rangers	14	10	5	66	52	33
Boston	11	9	8	48	43	30
Détroit	12	12	3	54	54	27
Pittsburgh	8	11	7	33	49	23
Chicago	4	21	3	42	89	11

LE HOCKEY DU DIMANCHE A L'ARENA MONT-ROYAL

Après avoir fourni depuis le début de la saison d'intéressantes séances de hockey, la ligue Mont-Royal intermédiaire donnera son dernier programme régulier de l'année à l'Arena.

Voici les trois parties qui seront jouées:

C. P. Verdun vs Champêtre; Tacoma vs St-Anthony; Martin vs Eureka.

Ce programme tout en étant le

LE CANADIEN ANNULE AVEC LES MAROONS

(Suite de la 1ère page)

Près des buts du Montréal, Phillips tombe soudainement à la renverse et le sang coule abondamment de sa bouche. Il doit se retirer aux quartiers de club. Lorsque le jeu recommence, à une allure endiablée, Benedict se fait presque prendre à l'improviste par Lépine. Ce dernier joue comme on ne l'a encore jamais vu jouer. Il éléctricise la foule par ses prouesses. Morenz le seconde admirablement. Le jeu augmente en furie et en vitesse à chaque instant. Les deux clubs chargent de toutes leurs énergies. Deux fois Joliat manque des buts sans défense. Gardiner et Mantha répondent aux charges de Ward et Stewart, puis Joliat ne peut mettre à profit une troisième occasion certaine de compter.

Siebert fait à son tour une course dangereuse et le Montréal doit finalement reculer vers ses buts lorsque Ward est puni pour avoir fait trébucher Joliat. Morenz fait un beau, mais vain lance que suivent des attaques excessivement dangereuses de Hooley Smith et Dutton. G zzy Hart fait la dernière charge avant la cloche.

Si Siebert fait à son tour une course dangereuse et le Montréal doit finalement reculer vers ses buts lorsque Ward est puni pour avoir fait trébucher Joliat. Morenz fait un beau, mais vain lance que suivent des attaques excessivement dangereuses de Hooley Smith et Dutton. G zzy Hart fait la dernière charge avant la cloche.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Benedict a tout son raide à arrêter l'un des plus vieux lancés de Morenz. Stewart déjoue une course de Mantha et, sur sa passe, Ward vient près de compter. Gagné à son tour manque une occasion extraordinaire sur une passe de Morenz et Benedict bloque de nouveau Mantha. Le gardien des Maroons fait des prodiges, surtout que Morenz l'assaille à quelques pas seulement. Il annihile aussi les beaux efforts de Gagné et Joliat. Gardiner riposte à une belle attaque de Smith et Stewart manque la chance capitale de la partie, devant Hainsworth sans défense.

Munro et Dutton font ensuite l'attaque pour les Maroons. Smith et Ward leur succèdent et font un magnifique travail. Morenz fait une autre charge sensationnelle puis Benedict arrive un dernier coup certain de Joliat sur un "rebound" de Morenz.

ALIGNEMENT

Hainsworth	Buts	Montréal
Mantha	Défense	Benedict
Gardiner	Défenses	Dutton
Morenz	Centre	Siebert
Joliat	Alles	Smith
Lépine	Alles	Stewart
Substituts du Canadien:	Gagnier, Larochelle, Hart, Langlois, Gaudreault.	Ward
Substituts du Montréal:	Munro, Phillips, Outman, Carson, Touhy. Arbitres: Marsh et Hewitson.	

SOMMAIRE

Première Période
Aucun point.

Deuxième Période
Aucun point.

Punitions: Mantha, Stewart.

Troisième Période
Aucun point.

Punitions: Ward.

Période Supplémentaire
Aucun point.

Punitions: 0.

SON TELEPHONE

Le professeur d'histoire.—Il y en a-t-il un d'entre vous qui puisse me dire où habitait Moïse?

Silence absolu.

Le professeur.—Allons, messieurs ouvrez vos livres à la page de Moïse. Qu'est-ce que cela veut dire?

Un élève (le plus brillant de la classe).—Cà dit: Moïse, 4000 A.D.

Le professeur.—Alors, pourquoi ne le saviez-vous pas?

Le même élève.—Je pensais que c'était son numéro de téléphone.

thony tandis que l'Eureka joue contre le Martin. Ains, l'un rencontre le dernier club de la ligue et l'autre celui qui est en tête.

Si l'Eureka perd contre le Martin et que le Tacoma triomphe du St-Anthony, l'Eureka jouera lundi soir contre le St-Anthony à l'Arena Mont-Royal.

Cet après-midi a été protestée par les deux clubs au début de la saison et c'est pourquoi les deux équipes se rencontreront de nouveau lundi soir.

De plus, si l'Eureka bat le Saint-Anthony, lundi soir, il jouera contre le Tacoma mardi soir encore à l'Arena pour décider quel club prendra part à la série.

Le gagnant de cette dernière rencontre fera face jeudi soir, à l'Arena au C. P. Verdun afin de connaître l'équipe qui fera face au Martin dans la série finale pour le championnat.

D'un autre côté, une victoire pour l'Eureka contre le Martin et une défaite du Tacoma aux mains du St-Anthony, laisserait l'Eureka en troisième place et éviterait ainsi cette interminable série de parties de détail.

La Ligue Mont-Royal intermédiaire, si elle veut que son champion prenne part à la série de détail de la Q. H. A. doit devoir terminer sa saison le 19 février au plus tard.

FIVE SIXTY PAIE \$62.40 AUX COURSES DE LA HAVANE

A la Havane Spécial à "L'Autorité Nouvelle"

La Havane, 4. — Five Sixty a causé toute une sensation cet après-midi, en remportant la victoire, dans la quatrième course, rapportant à ses parieurs la jolte somme de \$62.40 pour un billet de \$2.00. La plupart des autres courses ont été remportées par des favoris.

1ère course 6 furlongs — 1. Guerrière 105 C Meyer, 1-1, 1-3, 1-6; 2. Sentiment 105 N Wall, 5-2, 6-5; 3. Pollypath 105 Root, 5-2. Temps: 1:15 1-5.

Ont aussi couru: Galusha, Woodland, Queen, Josie Hartman, Vernon, Scissors, Single Hand, Old Foxy, Drummond, Tid Bit.

Ont été retirés: Upsetta, Edna Truesdale, Embryo, Rancho, Magic Light, Alaxon.

Au pari mutuel: 3.40, 3.00, 2.90 — 5.80, 5.20 — 6.00.

2e course, 6 furlongs — 1. Salvage, 115 Bellero, 3-1, 1-1, 1-2; 2. Ball of Speed 110 Horv h 8-5, 4-5; 3. Belham 100 C Meyer, 2-1. Temps: 1:14 3-5.

Ont aussi couru: Davelle, Mishap, Boots Last, Golden Armor, Flapsburg Miss, Broncho Girl, All Silver, Orpheus.

Ont été retirés: Subtle, Our Bicker, John Finerman, Mr. Plaid, Cheating Cheaters, Recommendation, Miss Emma.

Au pari mutuel: 7.40, 3.40, 2.60 — 4.00, 3.00 — 3.20.

3e course, 5 1-2 furlongs — 1. Rob Maxwell 110 Wdstock, 7-2, 6-5, 1-2; 2. Despite 112 F Mann 4-1, 2-1; 3. Forebode 104 McCrossen, 2-5. Temps: 1:07 2-5.

Ont aussi couru: Two Sixty, Three Sixty, Dry Nation, Sixteen Sixty, Lawless.

Au pari mutuel: 8.00, 4.80, 3.80 — 14.20, 7.00, 4.60.

4e course, 1 1-6 mille — 1. Five Sixty 98 Noel 15-4, 6-1, 3-1; 2. Hanky Rice 120 R Fisher, 2-5, 1-5; 3. Irish Marine 108 McCrossen, 2-5. Temps: 1:47 2-5.

Ont aussi couru: The Engineer, Billiken, Nimrod, Everglade.

Ont été retirés: Dynamo, Wormwood, Cut Bush.

Au pari mutuel: 62.40, 18.60, 6.00 — 4.00, 3.00 — 3.40.

5e course, un mille et 50 verges. — 1. Dragon 107 Horwath, 6-5, 2-5, 1-5; 2. Moboz 101 Kelsay, 1-2, 1-4; 3. King Solomons Seal 102 Gwynne, 6-5. Temps: 1:43 1-5.

Ont aussi couru: Charm, Candy Kit, Senator, Vasquez Bello.

At été retiré: Seths Hope.

Au pari mutuel: 5.40, 3.00, 3.60 — 3.40, 3.40 — 4.40.

6e course, 1 1-16 mille — 1. Don Bonero 108 Root, 7-10, 1-4, 1-8; 2. Antiquarian 112 Judy, 1-1, 2-5; 3. Ch. Robinson 97 C Meyer, 1-5. Temps: 1:49 2-5.

Ont aussi couru: Radio, Preservation, Randal, Virginia C, Durberville.

A été retiré: Merschaum.

Au pari mutuel: 3.00, 2.40, 2.40 — 5.00, 3.00 — 2.60.

7e course, 1 1-16 mille — 1. Royal Flag 102 C Meyer, 2-1, 3-5, 1-4; 2. Tippi Sahib, 102 C Meyer, 1-1, 2-5; 3. Chittagong 107 Root, 1-2. Temps: 1:40.

Ont aussi couru: Emma Hart, Bonaparte, Game Chances, Seths Flower, Bachelors Error, Paul Smith. A été retiré: His Own.

A TIA JUANA

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")

Tia Juana, 4. — Les deux premières courses de l'après-midi ont causé des surprises en même temps qu'elles ont rapporté d'excellents gains. Queen Bank, conduit par H. Philpot et chargé de 103 livres a payé \$26.20 dans le premier départ. Four Sixty, chargé de 101 livres et piloté par P. Fisher a fourni l'excellent gain de \$28.20 dans la deuxième course.

Première course — 5 1-2. Queen Bank 103 H Philpot, 26.20, 7.00, 5.00; Lucky Hays 107 Eleston, 4.40, 3.60; Skootin 105 P. Fisher 6-60. Temps: 1:09 4-5.

Ont aussi couru: Pussyfoot, Kinetic, Talbot, War Castle, Swift Lady, Golden Answer, Folly Thorpe, Hildred Sth, Shasta Batte, Betty Murphy, Music.

Ont été retirés: Vandeburg, Tootons Gem, Go Gold, Honey Bunch.

Deuxième course — 1 1-4 mille. Four Sixty 101 Fisher 28.20, 16-00, 5.20; Zucca 105 Owens 22.80, 10.40; Green Hills 109 Luther, 4.00. Temps: 2:16 1-5.

Chiapas, Blowhorn, Little Tokalon, Metal, Cruzern, Worthwhile, Jay Mac, Dukedom, Tender Seth, Jessam.

Ont été retirés: Rockbold, Alice Loraine, Jolly Cephas, Golden Lux, Ko Ko.

Troisième course — 5 furlongs. Conciliation 105 R Jones 49.00, 13.40, 7.20; Springfield 102 P. Fisher 7.00, 4.80; Golden Bear 111 H Philpot, 13.80. Temps: 1:03 2-5.

Ont aussi couru: Speedy Lad, Palodit, Manon, Straight Eight, My Chance, Alice Harvey, Arabrah, Laet Inning, American Motor, Barrage, Capt. Leroy.

Ont été retirés: Radiance, Kamehameha, Nix, Sir Albert.

Quatrième course — 5 1-2 furlongs. Pretty Pol 101 Rennie 25.80, 6-80, 3.00; Frank G Menke 106 Fields a Temps: 1:09 1-5.

Buckeye Belle 104 R Jones, 2.40

Ont aussi couru: Shooshine, Air Lady, Outstanding, Miss Croyley.

Ont été retirés: Richfield, Stiff, Cinquième course — 70 verges. Gondolier 108 Inzelme 9.80, 3.80, 3.00; Fire Captain 108 Eryz 3.40, 2.80; Olive Dexter 103 Luther 3.20. Temps: 1:49.

Ont aussi couru: Jay Zee, Welty, Fenman, Bucko, Stardale.

Ont été retirés: Platinum, Cloud Accelerator, The Falconer, Molo, Assault, Coffield, Culliacan.

Sixième course — 6 furlongs. Simony 99 Kelly 27.20, 9.40, 2.80; Euclid 90 St. Hebert 9.20, 3.80; Short Price 94 H Philpot 2.20. Temps: 1:13 4-5.

Ont aussi couru: Deep Throught, Miss Lester, Waimanu, Thraco.

Ont été retirés: The World, Conquistador, Glenister H., Better Luck, Palolo.

7e course. — 1. Inca 104 F Steven, 11.20, 4.00, 3.60; 2. Gov. Seth 108 R Jones, 3.20, 3.40; 3. Sunny Saint 104 Baker, 4.80. Temps: 1:39 2-3.

Ont aussi couru: Red Dragon, Mat Hunter, Somersgale, Duck It, Edgewater, Hawes, Color Band.

Ont été retirés: Alex. Pantages, Our Adele, Chicory, Belle 105 Lindseth 12.20, 6.80, 4.60; 8e course, 6 furlongs — 1. Jessie 2. Montello 108 Balentine, 9.20, 5.00; 3. Fine Manner 110 J Burke, 5.00. Temps: 1:15.

Ont aussi couru: Dolly Bay, Leu Lampe, Sweeping Ann, In The Eye, Shasta Pope.

Ont été retirés: Lilion L, Knight-hod, Cobra, Ferrona Seth, Hoatzin.

A LA NOUVELLE-ORLEANS

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")

La Nouvelle-Orléans, 4. — Des gagnants résumateurs se sont signalés aux courses de cet après-midi. Candy Pig a rapporté \$16.14 dans la deuxième course; Flor Mills \$29.52, dans la troisième course, et Patsy Jane, \$21.52, dans la quatrième.

Première course — 1-16 mille. Scampaway 107 M. Meyer 6.16, 5.10, 3.44; Nonchalant 105 West, 10.70, 5.38; Sweepnet 107 Pichon, 3.72. Temps: 1:48 1-5.

Ont aussi couru: Running Fox, Nairboe, Little Phil, Blue Darter, Tim Rooney, Reposter, Crudenas, Tribal, Chief Sabatus.

Deuxième course — 6 furlongs. Candy Pig 108 Thurber 16.44, 6-48; 3.72; Floranada 103 Maguire, 7.42, 3.59; Navigator 116 Ellis 3.40. Temps: 1:12 2-5.

Ont aussi couru: Frank McMahon, Dicknell, Arrogant, Witchmount, Mijigado.

Ont été retirés: Patsy Jane, Bozzy Beyer.

Troisième course — 1-16 mille. Flor Mills 103 Trenchard, 29.52, 7.34, 3.72; Sandford 108 McAuliffe, 3.52, 2.66; Florian 110 Abel 2.78. Temps: 1:44 4-5.

Ont aussi couru: Polvo, Genial Host.

Ont été retirés: Rejuvenation, Flaherty.

Quatrième course — 6 furlongs. Patsy Jane 103 Pichon 21.52, 5.22, 2.98; Algol 105 Ambrose 2.94, 2.30; Undercover 103 M. Meyer 3.20. Temps: 1:12.

Ont aussi couru: Pigeon Wing II, Rocinante.

Ont été retirés: Kentucky Cardinal, Genial Host, Brillant, Naviga-

LE PROGRAMME DU CARNAVAL

Voici quel sera le programme des raquetteurs pour les journées de carnaval d'aujourd'hui et de demain:

8.30. — Ralliement au Carré Dominion, vis-à-vis l'hôtel Windsor, pour la parade d'égilise.

9.00 a.m. — Défilé par les rues Dorchester, Beaver Hall, Craig, Place d'Armes.

10.00 a.m. — Messe à l'église Notre-Dame. Bénédiction du drapeau offert au club Canadien de Saint-Henri, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation.

11.00 a.m. — Photographies au Champ de Mars.

12.30 a.m. — Lunch offert par son Honneur le maire de Montréal, aux présidents et officiers des club des Unions Canadienne et Américaine à l'hôtel Windsor.

3.00 p.m. — Excursion autour de la montagne avec arrêt à l'Oratoire Saint-Joseph, en tramways. Tous les raquetteurs sont les bienvenus. Départ du Carré Dominion et retour à Saint-Henri.

4.30 p.m. — Réception et goûter (buffet) aux salles du club Canadien de Saint-Henri, rue Saint-Jacques.

7.00 p.m. — Départ pour Lachine, en tramways.

8.00 p.m. — Attaque du palais de ville, suivie d'une réception par la ville et le comité des sports d'hiver de la ville de Lachine, à l'hôtel-

LUNDI, LE 6 FEVRIER

8.30 p.m. — Randonnée en raquettes à travers la montagne. Ralliement au monument Cartier.

GAYETY
MUTUAL BURLESQUE
SEMAINE PROCHAINE
Deux fois par jour: 2.15—8.15 p.m

Quelque chose d'absolument inédit
SAM. RAYMONDS
Dans sa 3ème nouvelle édition de son grand et pittoresque spectacle.

HAPPY HOURS
— Avec —
HARRY STRATTON
L'impayable petit comédien juif et une excellente troupe d'artistes ainsi qu'un chœur de
SEMILANTES BEAUTES
Un spectacle épatant.
Réservez vos billets aujourd'hui.

Matinée tous les jours — 25c

ST-DENIS

Propriétaire JOS. CARDINAL
Dir.-Gén. CHAS DE ROCHE
Dir. scénique RAOUL LERY

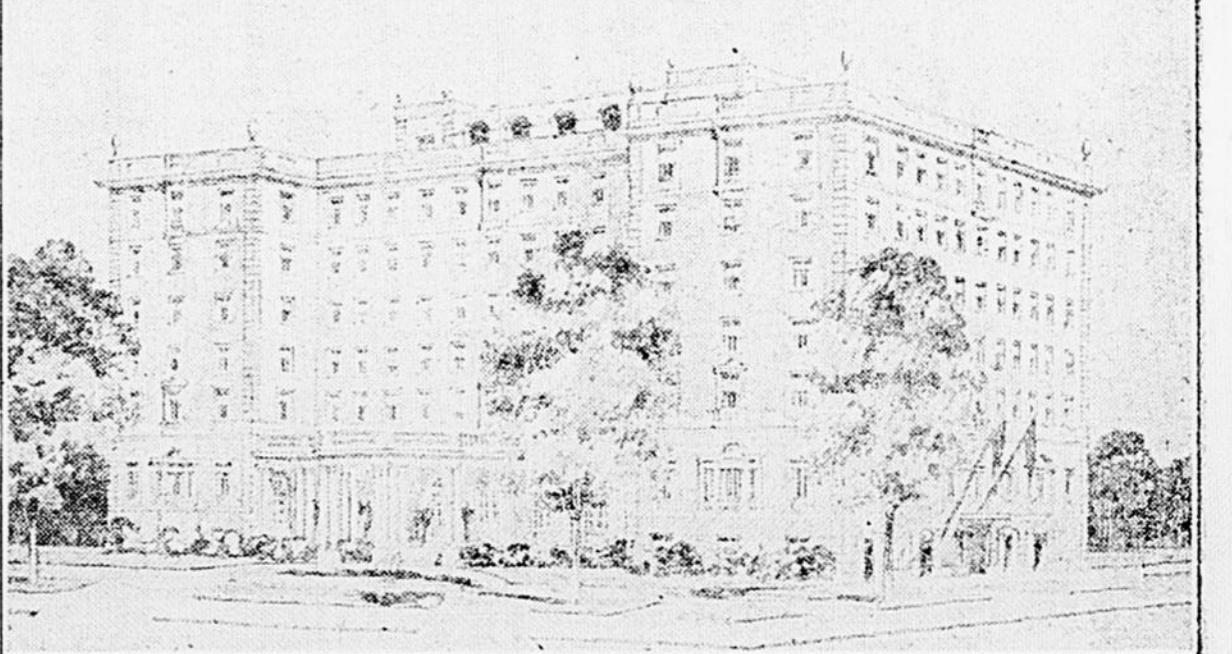
DURANT TOUTE CETTE SEMAINE
CHARLES DE ROCHE
EN PERSONNE
Dans son spectacle sensationnel
"HOLLYWOOD, MONTREAL, PARIS"
Revue en 18 tableaux
— Par —
Chas De Roche,
Armand Leclair,
Ernest Lolselle.

Chas. de Roche
souhaite la bienvenue à tous ses amis de Montréal ainsi qu'à ses camarades et partenaires. Charles Chaplin, Harold Lloyd, Douglas Fairbanks, Tom Mix, Mary Pickford, Pola Negri, Baby Peggy.

Spectacle Unique et sans précédent, à Montréal, aux PRINX POPULAIRES DE 60 — 35 — et 25 cents

Un Grand Hôtel Moderne à Halifax

Le Pacifique Canadien en aura le contrôle



HALIFAX sera bientôt dotée d'un hôtel moderne qui rivalisera avec les plus beaux dont s'enorgueillissent à l'heure actuelle les plus grandes villes du Canada. La nouvelle entreprise a été annoncée il y a quelque temps, mais la construction est aujourd'hui commencée, et les intéressés, un nombre desquels se trouve au premier rang le Pacifique Canadien, sont maintenant en mesure de fournir de nouvelles précisions sur l'entreprise.

Ce nouvel hôtel, qui s'appellera le "Lord Nelson", en souvenir du grand amiral anglais, s'élèvera au centre même de la capitale de la Nouvelle-Ecosse, sur des rues Spring Garden et South Park, face aux superbes Jardins Publics, que connaît bien tous ceux qui ont visité Halifax. Ce sera un édifice de sept étages, à l'épreuve du feu, qui comptera environ 200 chambres, toutes avec salle de bain, et comportera de riches salons et salles à manger.

L'hôtel "Lord Nelson", dont les plans ont été préparés par la Cie H. L. Stevens, de New-York, sera de style "Georgien", adapté aux exigences modernes. Il coûtera plus d'un million de dollars.

Les travaux d'excavation en vue des fondations ont été commencés le 21 octobre dernier, anniversaire de la bataille de Trafalgar où s'illustra Lord Nelson. L'érection de l'hôtel sera maintenant poussée aussi activement que le permettront les circonstances. Le capital nécessaire a l'entreprise a été souscrit en partie par la population d'Halifax et en partie par le Pacifique Canadien.

Cette compagnie possède même la moitié des intérêts et l'on assure que la direction du nouvel hôtel lui sera confiée dans une large mesure. M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a déclaré que les conditions actuelles dans la ville d'Halifax justifiaient amplement la construction d'un nouveau "Lord Nelson". Les statistiques du gouvernement indiquent en effet que le trafic touristique, par terre et par eau, y a été cette année de 50% supérieur à l'année dernière.

L'ouverture du "Lord Nelson", qui aura lieu de bonne heure l'été prochain, ne manquera pas de donner un regain d'activité au tourisme dans la capitale historique de la Nouvelle-Ecosse.



EN TETE DE LA LISTE

Gin Canadien Melchers Croix d'or

La Boisson des Canadiens

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.

Le Gin le plus pur qui existe. Rectifié quatre fois, vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: - 26 onces \$2.55
Petits: - 10 onces \$1.10

Distillerie à Berthierville
MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED - MONTREAL

LISEZ L'AUTORITE NOUVELLE